L'ECHO D'ALGERIE

INFORMER ET PENSER LIBREMENT | Quotidien National d'Information | www.lechodalgerie.dz

Dimanche 7 septembre 2025 - 13 Rabie Al Awwal 1447 - N° 3977 - 14e Année - Algérie : 20 DA / 1 €

IATF 2025

L'Algérie au cœur de l'intégration économique africaine

La présence de plusieurs dirigeants et chefs de délégations à l'ouverture de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), dont les activités se poursuivent pour le quatrième jour consécutif à Alger, traduit une participation de haut niveau de dirigeants africains, parmi lesquels des chefs d'Etat et de gouvernement et d'éminentes personnalités qui ont salué le rôle pionnier du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le renforcement de l'intégration économique du continent. Lire page 3



Photo : D.R. ©

Signature de six accords et mémorandums d'entente de coopération bilatérale



Le président de la République copréside avec le président du Mozambique la cérémonie

Lire page 16

Meziane :



«Le discours inaugural du président de la République est «historique» et montre la place de l'Algérie en Afrique»

Lire page 16

IATF 2025

Industrie automobile et intégration africaine

L'Algérie se positionne comme hub régional de production et d'intégration industrielle

Le Premier ministre par intérim et ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a affirmé vendredi qu'avec ses atouts géostratégiques et industriels, l'Algérie a toutes les capacités pour devenir un hub régional de production et de distribution, notamment dans l'industrie automobile, ainsi qu'un espace d'intégration industrielle et un vecteur de coopération intra-africaine. Dans une allocution lue en son nom par le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, lors d'une table ronde ministérielle de haut niveau organisée au Centre international de conférences (CIC) dans le cadre de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), M. Ghrieb a souligné que l'industrie automobile est bien plus qu'un simple secteur économique : elle constitue un véritable levier d'intégration africaine. Grâce à sa position de porte d'entrée de l'Afrique pour l'Europe et à ses infrastructures modernes, l'Algérie entend se poser en partenaire actif du futur industriel africain. L'accueil de l'IATF traduit, selon lui, un choix stratégique reflétant la volonté du pays de faire de l'automobile un moteur de diversification économique et un vecteur de partenariats mutuellement bénéfiques, fondés sur le transfert de technologie et la création de valeur ajoutée. Évoquant les limites des expériences passées, restées cantonnées à des modèles d'assemblage à faible valeur, M. Ghrieb a mis en avant la nouvelle vision adoptée sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Celle-ci vise à bâtir une véritable industrie intégrée grâce au développement d'une base solide pour la fabrication de pièces de rechange, à la diversification des partenaires industriels, à l'implication des PME et au renforcement des fournisseurs locaux. Cette foire constitue, selon lui, une occasion idéale pour lancer des initiatives conjointes dans le développement des chaînes de valeur régionales, le soutien à la formation, à la recherche scientifique et à l'intégration industrielle par des accords commerciaux et d'investissement.

Le secrétaire général de la ZLECAf, Wamkele Mene, a salué cette rencontre comme une opportunité d'analyser les forces et faiblesses de l'industrie africaine et de renforcer son développement à partir des ressources disponibles. De son côté, la vice-présidente exécutive d'Afreximbank, Kanayo Awani, a insisté sur l'importance de ces échanges pour trouver des mécanismes de financement adaptés à l'essor industriel continental.

Lire page 4



Journée africaine de la diaspora

Le CMDA mobilise à Alger une centaine d'investisseurs algériens de l'étranger

Lire page 4

L'Algérie mise en avant comme moteur d'intégration économique africaine

Le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a affirmé vendredi qu'avec ses opportunités d'investissement et ses potentialités de développement, l'Algérie est en mesure de consolider son rôle d'acteur clé dans la dynamique d'intégration économique africaine.

Lire page 5

Swedi Electric-Algérie signe un contrat d'exportation de 100 millions USD vers la Côte d'Ivoire

Lire page 5

L'Echo Sportif

EN : Les Verts toujours sur la voie royale

Lire page 15

Tribunal d'Oran

Trois accusés placés en détention provisoire pour importation et stockage de psychotropes

Conformément aux dispositions de l'article 19 du code de procédure pénale et de l'article 34 bis 1 de la loi N° 25-03 modifiant et complétant la loi N°04-18 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé d'Oran informe l'opinion publique que, dans le cadre de la lutte contre les crimes liés aux stupéfiants et aux substances psychotropes, le service central de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes relevant de la Sûreté nationale ont procédé, le 27 août 2025, à l'arrestation de trois individus en flagrant délit, dans la ville de Béchar, en possession d'une quantité de substances psychotropes de type Prégabaline estimée à 127 950 comprimés. Il s'agit de Mokhfi Ahmed (52 ans), de Nedjadi Ramdane (45 ans) et de Bousedra Morsli (53 ans)». «Dans le prolongement de l'enquête préliminaire, huit véhicules et une somme d'argent considérable ont été saisis et neuf autres individus ont été arrêtés». En date du 4 septembre 2025, «après présentation des suspects devant le parquet, ces derniers ont été poursuivis dans le cadre d'une information judiciaire pour importation, détention, transport, stockage et obtention de substances psychotropes en vue de leur mise en vente illicite dans le cadre d'un groupe criminel organisé». Après leur audition, le juge d'instruction «a ordonné le placement des accusés en détention provisoire».



Agression d'un couple sur l'autoroute

Cinq individus placés en détention provisoire

Cinq individus, dont deux mineurs, ont été placés, jeudi, en détention provisoire pour leur implication dans une affaire d'agression contre un couple sur l'autoroute, suite à la diffusion d'une vidéo largement relayée sur les réseaux sociaux. «Conformément aux dispositions de l'article 19, alinéa 3, du code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal d'El Harrach informe l'opinion publique que, dans le cadre de la lutte contre toute forme de crimes, et suite à la diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo montrant un groupe d'individus agressant un homme et son épouse sur l'autoroute, le parquet de la République a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire sur les faits». L'intensification des recherches a permis «l'arrestation, en un temps record, des mis en cause par la brigade de la Gendarmerie nationale (GN) de Mohammadia», ajoute la même source. Il s'agit de (B. H.), (B. A.) et (SM.), ainsi que des deux mineurs (B. H.) et (B. A.). «Déférés jeudi devant le parquet, ils ont été poursuivis, selon la procédure de la saisine immédiate pour les adultes et par requête introductive devant le juge des mineurs pour les deux mineurs, pour les délits de mise en danger de la vie d'autrui, dégradation volontaire de biens d'autrui et stationnement abusif entravant la circulation». «Tous les accusés ont été placés, le même jour, en détention provisoire».



Agression d'une jeune fille à Delly Ibrahim

L'un des auteurs placé en détention provisoire

Le juge des mineurs près le tribunal de Bir Mourad Raïs (Alger), a ordonné, jeudi, le placement en détention provisoire d'un mineur impliqué dans l'agression d'une jeune fille à Dely Ibrahim par deux jeunes circulant à moto dans le but de lui dérober son sac à main, le second accusé étant en état de fuite, indique un communiqué du procureur de la République près le même tribunal. «Conformément aux dispositions de l'article 19 du code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs informe l'opinion publique qu'à la suite de la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux, montrant deux jeunes conduisant une moto à Delly Ibrahim, arrachant à une jeune fille son sac à main, ce qui a entraîné sa chute et des blessures corporelles, des investigations ont été ouvertes et ont permis d'identifier les auteurs». Il s'agit du mineur répondant aux initiales (H. I.) qui a été arrêté ainsi que de son complice, un adulte (M. Z.) qui est en état de fuite. En date du 4 septembre 2025, le mineur (H. I.) a été déféré devant le parquet de la République et a été poursuivi sur requête introductive du juge des mineurs pour le délit de vol dans des circonstances aggravantes avec violence en réunion, conformément à l'article 353 du code pénal. Le dossier du seconde suspect (M. Z.) a été transmis au juge d'instruction pour le même chef d'accusation afin qu'un mandat d'arrêt soit émis à son encontre. Après audition du mineur lors de sa première comparution, le juge des mineurs a ordonné son placement en détention provisoire, selon le communiqué du procureur de la République.

Sétif

Un million d'unités de pétards et de produits pyrotechniques saisis

Pas mois d'un million d'unités de pétards, de feux d'artifice et de fusées fumigènes ont été saisies par les éléments des unités opérationnelles de la Sûreté de wilaya de Sétif. Le document précise que cette importante saisie a été opérée à la suite d'opérations ciblées menées dans différents marchés populaires, la veille du Mawlid Ennabaoui Echarif, par les services de police de Sétif, de la sûreté de daïra d'El Eulma (est de Sétif), de la Brigade de recherches et d'intervention (BRI), ainsi que par les éléments des 6e, 13e et 14e sûretés urbaines. Cette action des services de sécurité a également abouti à l'arrestation de 59 individus impliqués dans la commercialisation de ces substances dangereuses, le plus grand nombre d'interpellations ayant été enregistré dans la daïra d'El Eulma. Des dossiers pénaux ont été constitués à l'encontre des individus en question et transmis aux autorités judiciaires territorialement compétentes, conclut le communiqué de la Sûreté de wilaya.

Protection civile

4 morts et 268 blessés en 24 heures

Quatre personnes sont mortes et 268 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus, ces dernières 24 heures, dans plusieurs wilayas du pays, indique un bilan de la Protection civile. Par ailleurs, le dispositif de la Protection civile relatif à la surveillance des plages autorisées à la baignade a effectué 651 interventions pour le sauvetage de 458 personnes d'une mort certaine, dont 164 ont été prises en charge sur les lieux et 28 autres évacuées vers des structures sanitaires locales, note la même source, déplorant toutefois deux cas de décès par noyade en mer dans les wilayas de Tipaza (Aïn Tagourait, plage interdite à la baignade) et Tizi-Ouzou (Azzefoun). Le bilan de la Protection civile fait état également de deux cas de décès par noyade (deux adolescents) dans une retenue collinaire dans la daïra de Messad, wilaya de Djelfa. Durant la même période, le dispositif mis en place pour la lutte contre les incendies de forêt et de récoltes a permis l'extinction de 16 incendies à travers plusieurs wilayas du pays, alors que les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction d'un incendie urbain, dans un appartement à Annaba, ayant causé des gênes respiratoires à 3 personnes.

L'ECHO D'ALGERIE
INFORMER ET PENSER LIBREMENT

Quotidien National d'Information

Edité par la Sarl Echo Medias Algérie

Fondateur
Tewfiq Meraou

Directeur de la Publication
Ahsene Saaid

Directrice de la Rédaction
Dr Lila Meraou

Rédacteur en Chef
Mouloud Hamdi

Directeur Technique
Walid Boumaaraf

Siège Social : 32, Avenue de Maubeuge - Alger
Rédaction : Coopérative SIKH - Les Sources - Bir Mourad Raïs - Alger

Tél-Fax : 023 54 80 82

Administration et Publicité *Tél-Fax :* 023 54 80 81

بنك التنمية المحلية BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL Compte N° : 00500111400213631013

Diffusion Ouest-Centre-Est

Zigzag Expresse

Impression SIA

«POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.

Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas restitués et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation.

IATF 2025

L'Algérie au cœur de l'intégration économique africaine

La présence de plusieurs dirigeants et chefs de délégations à l'ouverture de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), dont les activités se poursuivent pour le quatrième jour consécutif à Alger, traduit une participation de haut niveau de dirigeants africains, parmi lesquels des chefs d'Etat et de gouvernement et d'éminentes personnalités qui ont salué le rôle pionnier du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le renforcement de l'intégration économique du continent.



Cette édition est ponctuée par une large participation africaine et une présence qualitative, dont un nombre important de délégations ministérielles représentant plusieurs pays africains, couvrant des secteurs vitaux directement liés au commerce et à l'économie intégrée intra-africaine escomptée par les pays du continent qui ont afflué cette semaine vers Alger pour marquer un nouveau départ et donner un nouvel élan à l'économie africaine qui aspire à placer haut la barre de ses ambitions dans un contexte mondial caractérisé par des déséquilibres dans les mécanismes régissant le commerce international. L'ouverture de cet événement continental majeur, qui suscite un intérêt mondial et fait l'objet d'une large couverture médiatique internationale, a été marquée par la participation de présidents d'organisations et d'organismes africains importants, tels que le président de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), Benedict Oramah, le secrétaire général de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), Wamkele Mene, et la vice-présidente de la Commission de l'Union africaine (CUA), Selma Malika Haddadi. Alger abrite la 4e édition de l'IATF, placée sous le slogan : «Passerelle vers de nouvelles opportunités», avec la participation de délégations représentant 140 pays et plus de 2000 entreprises d'Afrique et d'ailleurs, dont près de 200 entreprises algériennes. Quelque 35 000 visiteurs professionnels sont également attendus à cette édition, qui devrait déboucher sur la conclusion d'accords commerciaux et d'investissement d'une valeur de 44 milliards de dollars. Pour appel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait plaidé, à l'ouverture de cette édition, en faveur d'une vision fédératrice pour une Afrique forte et influente, soulignant la volonté de l'Algérie de contribuer activement à cette vision ambitieuse. Il avait affirmé que «l'Afrique représente l'avenir» et que «l'Algérie contribuera activement aux efforts visant à relever le défi du développement du continent», soulignant que l'Algérie était fière d'accueillir cette quatrième édition de l'IATF, laquelle, a-t-il dit, se tient dans «une conjoncture mondiale très sensible et délicate, où les événements s'accélèrent à un rythme sans précédent». Il a affirmé que la rencontre d'aujourd'hui, «bien plus qu'un simple événement économique, se veut l'incarnation de la conscience collective qui nous anime tous pour édifier un continent intégré, un continent à la volonté forte et influent dans son environnement régional et international». Rappelant les réalisations accomplies au niveau continental, le Président Tebboune a évoqué «les acquis considérables réalisés durant les deux dernières décennies, notamment l'activation de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), l'adhésion de l'Union africaine (UA) au G20 et l'établissement de relations de partenariat avec les grandes puissances et organisations économiques dans le monde». Il a, toutefois, estimé que «du chemin reste à parcourir pour réparer les injustices historiques envers l'Afrique et permettre au continent de prendre la place qui lui sied dans l'économie mondiale». Le président de la République a également exhorté les pays africains à «fédérer leurs efforts pour permettre au continent de contribuer à la décision économique internationale et de sortir de la marginalisation». Il a, à ce propos, cité les faibles parts que détient l'Afrique dans les institutions internationales, rappelant que sa part dans les droits de vote au Fonds monétaire international (FMI) n'excède pas 6,5 %, la plus faible au sein de cette organisation, tandis que sa part à la Banque mondiale ne dépasse pas 11 %. Même constat concernant la part de l'Afrique dans le commerce mondial, a-t-il dit, précisant qu'elle ne dépasse guère les 3 %, «ce qui est insignifiant par rapport aux ressources dont elle dispose et qui représentent 30 % des ressources naturelles mondiales, en sus d'une population de plus de 1,5 milliard, qui en fait un immense marché émergent».

Le président de la République a rappelé, dans la foulée, que la part de l'Afrique dans le flux des investissements mondiaux ne dépasse pas les 94 milliards de dollars par an (moins de 6% du flux total), soit «la plus faible part au monde»

Evoquant «le profond manque en infrastructures de transport, d'énergie, de communication et de financement dont souffre le continent africain», le président de la République a souligné que ces données «ne doivent pas entamer notre détermination, mais constituer une motivation supplémentaire pour mobiliser nos capacités collectives et transformer notre réalité continentale en succès en matière de développement». Il a, à cet égard, mis en avant les efforts de l'Algérie pour pallier ces insuffisances et contribuer à relever le défi au profit des générations actuelles et futures, à travers plusieurs mégaprojets structurants qui profitent au continent, en tête desquels la route transsaharienne, le gazoduc reliant l'Algérie et le Nigeria, qui garantira l'énergie à plusieurs pays, le projet de dorsale transsaharienne à fibre optique qui renforce la souveraineté numérique, la ligne ferroviaire vers le Mali en passant par Adrar et la ligne ferroviaire vers le Niger en passant par Tamanrasset, en plus du lancement de liaisons aériennes et maritimes entre les capitales africaines, l'ouverture de succursales de banques algériennes dans différents pays africains et bien d'autres projets. Il a aussi souligné la contribution de l'Algérie à la mise en place des fondements du commerce intra-africain, notamment à travers la création de cinq zones franches avec les pays frères du Maghreb et de la région sahélo-saharienne. Réaffirmant la dimension solidaire prônée par l'Algérie à l'égard des autres pays du continent, le président de la République a souligné que «l'Algérie est fière d'avoir contribué, depuis son indépendance, à la formation de pas moins de 65 000 cadres africains, convaincue de l'importance d'œuvrer au développement du continent». Qui plus est, l'Algérie a récemment effacé les dettes de 14 pays africains d'une valeur de 1,5 milliard de dollars, ce qui illustre l'orientation africaine de l'Algérie, a soutenu le président de la République, se disant convaincu que «l'avenir de l'Afrique, auquel l'Algérie croit, repose sur la capacité collective de ses pays à mettre en place une infrastructure intégrée». Il a, à ce titre, souligné l'importance de créer un climat d'investissement favorable à tous, un objectif qui, a-t-il dit, «passe par la conjugaison des efforts, la mobilisation des énergies et l'unification du processus afin de transformer la ZLECAf en un véritable outil de développement». Il a, par là même, mis en avant les capacités permettant à l'Algérie de contribuer au développement du continent, notamment à travers la possibilité pour les ports algériens de recevoir, d'ici 5 ou 6 ans, des marchandises en provenance des pays africains enclavés. Passant en revue les objectifs de cet important événement économique, le président de la République s'est adressé aux dirigeants et responsables africains participants, les invitant à faire de cette 4e édition de l'IATF «un nouveau départ et une ère renouvelée où nous nous donnons la main pour avancer à pas sûrs vers une Afrique forte, solidaire et prospère». De son côté, l'ancien président du Niger, Mahamadou Issoufou, a salué le rôle pionnier du Président Abdelmadjid Tebboune, dans le développement de l'Afrique et son émancipation économique. Il a relevé que l'Algérie, sous sa direction, a réussi à se frayer une place de choix dans l'économie africaine, «en devenant la 3e plus grande économie africaine, ce qui lui a permis de prendre le leadership du continent et de s'ériger en pays pivot dans l'intégration et l'ouverture économiques». L'Algérie «était et demeure la Mecque des révolutionnaires et des mouvements de libération. Elle est aujourd'hui un Etat pivot dans l'intégration et l'ouverture économiques», a-t-il assuré. A cette occasion, il a appelé les pays du continent à mobiliser leurs ressources et à œuvrer à trouver des solutions afin de relancer leurs économies, compte tenu des potentialités et ressources dont ils disposent et qui les habilitent à jouer un rôle central, notamment dans le secteur agricole, en vue de se libérer de la dépendance extérieure. Afin de réaliser des taux de croissance conséquents, M. Issoufou a souligné l'importance de l'investissement et du commerce intra-africain en tant que piliers de la croissance.

T. Benslimane

Bilan d'un an après la réélection de Tebboune

Une année charnière de réalisations économiques pour l'Algérie

Depuis sa réélection à la magistrature suprême en septembre 2024, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a placé la première année de son second mandat sous le signe des grandes réalisations économiques et sociales, traduisant une volonté politique affirmée de bâtir une économie nationale forte, résiliente et tournée vers l'émergence.

Au cours de cette période, plusieurs projets structurants ont été inaugurés dans des secteurs clés, consolidant les acquis nationaux et renforçant le poids économique du pays, dans un contexte international et régional marqué par de profondes incertitudes. Parmi les réalisations phares figurent les grandes usines de dessalement d'eau de mer, destinées à sécuriser l'approvisionnement en eau potable et à répondre durablement au stress hydrique. Quatre infrastructures majeures ont été mises en service dans les wilayas d'El Tarf (Koudiet Eddraouche), Boumerdès (Cap Djinet), Tipasa (Fouka) et Oran (Cap Blanc), chacune dotée d'une capacité de production de 300 000 m³/jour. Une cinquième, à Béjaïa, dont les travaux sont achevés, viendra renforcer ce dispositif. Réalisées en un temps record grâce aux compétences nationales et à des technologies de pointe, ces usines sont qualifiées par le chef de l'État de «fierté pour l'Algérie victorieuse». Dans le domaine des infrastructures ferroviaires, de nouvelles lignes ont vu le jour, notamment dans le Sud, pour relier les zones minières stratégiques aux ports du Nord et stimuler le développement territorial. La ligne Béchar-Abadla (100 km), inaugurée en avril 2025, s'inscrit dans le projet majeur de liaison ferroviaire de près de 1000 km jusqu'à la mine de fer de Gara Djebilet. L'achèvement de cet axe en 2026 permettra l'exploitation de ce gisement estimé à plus de 3,5 milliards de tonnes de minerai, ouvrant des perspectives économiques considérables. À cette occasion, le Président Tebboune a également lancé les travaux du complexe de production de concentré et de boulettes de fer à Toumiat, intégré au projet d'exploitation de Gara Djebilet.

Un équilibre entre performance économique et dimension sociale

Sur le plan des finances publiques, l'action présidentielle a permis de préserver des indicateurs macroéconomiques positifs : maintien des réserves de change, stabilité monétaire, financement des projets structurants et protection des transferts sociaux, sans recours à l'endettement extérieur. Les objectifs fixés tablent sur une croissance de 4,5% en 2025, dont 5 % hors hydrocarbures, et sur une hausse des exportations hors hydrocarbures à 10 milliards de dollars, avec un PIB attendu à près de 280 milliards de dollars. Le président a également placé la dimension sociale au cœur de son action : vaste programme de logements, revalorisation des salaires et priorité à la sécurité alimentaire. Pour la première fois depuis des décennies, l'Algérie a atteint en 2025 l'autosuffisance en blé dur. Parallèlement, le développement du tissu national de startups bénéficie d'un soutien continu: près de 8000 entreprises ont été recensées cette année, avec un objectif de 20 000 d'ici 2029, grâce à des mesures incitatives en faveur de l'innovation et de l'entrepreneuriat des jeunes.



Un agenda diplomatique dense

Sur le plan externe, l'agenda présidentiel a été marqué par des visites officielles en Mauritanie, Oman, Slovénie et Italie, ainsi que par l'accueil de nombreux chefs d'État et de gouvernement à Alger. Ces échanges ont permis la signature d'accords stratégiques, renforçant le rôle de l'Algérie comme acteur influent sur la scène régionale et internationale. En un an seulement, l'action présidentielle traduit une volonté de bâtir une économie forte, équilibrée et durable, répondant aux aspirations des citoyens et projetant l'Algérie dans une trajectoire de puissance émergente.

Yasmine Derbal

IATF 2025 – Industrie automobile et intégration africaine

L'Algérie se positionne comme hub régional de production et d'intégration industrielle

Le Premier ministre par intérim et ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a affirmé vendredi qu'avec ses atouts géostratégiques et industriels, l'Algérie a toutes les capacités pour devenir un hub régional de production et de distribution, notamment dans l'industrie automobile, ainsi qu'un espace d'intégration industrielle et un vecteur de coopération intra-africaine. Dans une allocution lue en son nom par le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, lors d'une table ronde ministérielle de haut niveau organisée au Centre international de conférences (CIC) dans le cadre de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), M. Ghrieb a souligné que l'industrie automobile est bien plus qu'un simple secteur économique : elle constitue un véritable levier d'intégration africaine. Grâce à sa position de porte d'entrée de l'Afrique pour l'Europe et à ses infrastructures modernes, l'Algérie entend se poser en partenaire actif du futur industriel africain. L'accueil de l'IATF traduit, selon lui, un choix stratégique reflétant la volonté du pays de faire de l'automobile un moteur de diversification économique et un vecteur de partenariats mutuellement bénéfiques, fondés sur le transfert de technologie et la création de valeur ajoutée. Évoquant les limites des expériences passées, restées cantonnées à des modèles d'assemblage à faible valeur, M. Ghrieb a mis en avant la nouvelle vision adoptée sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Celle-ci vise à bâtir une véritable industrie intégrée grâce au développement d'une base solide pour la fabrication de pièces de rechange, à la diversification des partenaires industriels, à l'implication des PME et au renforcement des fournisseurs locaux. Cette foire constitue, selon lui, une occasion idéale pour lancer des initiatives conjointes dans le développement des chaînes de valeur régionales, le soutien à la formation, à la recherche scientifique et à l'intégration industrielle par des accords commerciaux et d'investissement.

Le secrétaire général de la ZLECAf, Wamkele Mene, a salué cette rencontre comme une opportunité d'analyser les forces et faiblesses de l'industrie africaine et de renforcer son développement à partir des ressources disponibles. De son côté, la vice-présidente exécutive d'Afreximbank, Kanayo Awani, a insisté sur l'importance de ces échanges pour trouver des mécanismes de financement adaptés à l'essor industriel continental. La rencontre a également enregistré la participation du PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, du président de l'Union nationale des entrepreneurs publics, Charaf-Eddine Amara, ainsi que de plusieurs chefs d'entreprises économiques et ministres africains du Commerce et de l'Industrie. En marge des activités de la foire, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a rappelé la nécessité de renforcer le commerce intra-africain. Il a souligné l'intérêt manifesté par de nombreux opérateurs africains pour les produits algériens, tout en rappelant le message du Président Tebboune appelant à fédérer les efforts africains afin d'augmenter le volume des échanges et de réduire la dépendance vis-à-vis de l'extérieur. Selon M. Moula, l'expérience algérienne en matière de soutien au produit local pourrait servir de modèle à l'échelle continentale pour valoriser le produit africain et renforcer l'autonomie économique du continent.

Nora Mohammedi

IATF 2025 – Journée africaine de la diaspora

Le CMDA mobilise à Alger une centaine d'investisseurs algériens de l'étranger

Une centaine d'investisseurs algériens établis à l'étranger se sont réunis vendredi soir à Alger, à l'initiative du Conseil mondial de la diaspora algérienne (CMDA), dans le cadre de la Journée africaine de la diaspora, inscrite au programme de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée du 4 au 10 septembre. La rencontre s'est tenue en présence du secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, et du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine El-Mahdi Oualid. Représenté par son fondateur Karim Zeribi et sa présidente Farida Ghezali, le CMDA a tenu à affirmer son engagement à contribuer au développement de l'Algérie. Dans son allocution, M. Chaïb a salué l'initiative, qualifiée d'«opportune», rappelant que sa création intervient alors que la communauté algérienne à l'étranger «fait face à des attaques nourries par des discours extrémistes et xénophobes». Il a souligné que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, accorde une importance majeure à la communauté nationale à l'étranger, désormais reconnue par la Constitution comme partie intégrante de la Nation, et qu'il appelle régulièrement à jouer un rôle actif dans le développement national et dans les pays d'accueil. Mme Ghezali a présenté brièvement le CMDA, créé en 2023, avant que Zeribi ne mette en avant l'engouement des sept millions d'Algériens établis à l'étranger, dont cinq millions en France, pour contribuer au développement du pays. Il a annoncé la prochaine création à Alger d'une structure dédiée à la diaspora, destinée à accompagner les porteurs de projets, à faciliter leur accueil, à les orienter et à soutenir la concrétisation de leurs initiatives. Cette structure aura pour mission d'aider à affiner les business plans, d'assurer la mise en relation avec les banques et avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), et de valoriser les réussites algériennes à travers des «Success Stories». Karim Zeribi a insisté sur la nécessité de «ne plus laisser d'autres dénigrer l'Algérie», mais au contraire de faire raconter son récit par ses propres enfants. Il a annoncé la création prochaine de plusieurs antennes du CMDA à travers le monde, notamment à Montréal, Washington, New York, San Francisco, Londres, Doha, une cinquantaine en France, ainsi qu'une représentation au Parlement européen couvrant la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Ces initiatives visent à structurer la communauté algérienne à l'étranger et à constituer un véritable lobby algérien, capable d'exercer une diplomatie d'influence et de promouvoir l'exportation des produits algériens de qualité.

Le fondateur du CMDA a conclu en affirmant que la diaspora algérienne est prête à mettre en pratique ces ambitions, à devenir une force organisée et structurée, portée par la compétence de ses membres, la solidarité et le soutien des autorités nationales.

Rym Hamzaoui

IATF 2025 – Journée des diasporas africaines

Renforcer les liens avec les diasporas, un levier stratégique pour l'avenir du continent

Réunis vendredi à Alger dans le cadre de la Journée des diasporas africaines, organisée lors de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), les participants ont insisté sur la nécessité de consolider les liens avec les diasporas africaines à l'étranger et de les intégrer dans un cadre institutionnel structuré, propice au commerce, à l'investissement et aux échanges culturels. Objectif : bâtir un avenir unifié et solidaire pour le continent. Dans son intervention, l'ancien président du Nigeria et président du Conseil consultatif de l'IATF, Olusegun Obasanjo, a affirmé que le destin de l'Afrique et de ses diasporas est «indissociable». «Notre avenir doit se construire ensemble dans l'esprit d'une Afrique mondiale, pour éviter l'infamie, l'exploitation et les humiliations du passé de l'esclavage, de la traite négrière et de la colonisation», a-t-il déclaré. M. Obasanjo a rappelé que plus de 350 millions de personnes d'origine africaine vivent hors du continent, formant des communautés dynamiques en Amérique, en Europe, dans la Caraïbe, en Asie et ailleurs. Il a plaidé pour la création d'une «Commission mondiale pour l'Afrique», destinée à coordonner les politiques, stimuler les investissements, encourager les échanges culturels et autonomiser les jeunes Africains, où qu'ils se trouvent. Évoquant le slogan de la rencontre, «Coopération sans frontières», il a insisté sur la nécessité de traduire cette ambition en mesures concrètes. Selon lui, l'Union africaine et la Banque africaine de développement ont déjà jeté les bases de cette «Afrique mondiale collective».

La Première ministre de la Barbade, Mia Mottley, a soutenu cette proposition, estimant que la Commission mondiale pour l'Afrique pourrait transformer la force de l'Afrique au niveau global en une puissance incontournable. «Aucune civilisation ne pourra ignorer un continent qui sait exploiter pleinement son potentiel», a-t-elle déclaré. Elle a ajouté que les événements favorisant les échanges commerciaux et culturels permettront de convaincre les sceptiques que l'Afrique est capable de se réapproprier son avenir, malgré l'héritage lourd de la colonisation et les défis liés aux nouvelles inégalités technologiques. Mme Mottley a appelé à dépasser les simples revendications symboliques pour bâtir un cadre institutionnel concret et multiplier les opportunités d'échanges entre l'Afrique et sa diaspora. Pour sa part, le Premier ministre de Saint Kitts et Nevis, Terrance Drew, a salué le rôle historique de l'Algérie dans la lutte pour la liberté et l'indépendance. Il a exhorté les pays africains à hisser le niveau de «l'Afrique mondiale» : «Nous ne pouvons rester à l'écart de l'humanité. L'Afrique et ses peuples doivent prendre la place qui leur revient parmi les nations du monde», a-t-il affirmé. Selon lui, relier les Africains entre eux représente un avantage certain, tant sur le plan économique que culturel, et constitue une voie stratégique pour renforcer l'intégration et le rayonnement du continent.

Sonia Stambouli

L'ECHO D'ALGERIE
www. lechodalgerie.dz

IATF 2025

La diversification économique de l'Algérie saluée comme modèle africain

Le secrétaire général de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), Wamkele Mene, a affirmé, vendredi à Alger, que l'expérience de l'Algérie en matière de diversification économique et d'adoption d'une politique industrielle intégrée constitue un «modèle réussi», démontrant la capacité des pays africains à élaborer des stratégies de croissance soutenant l'intégration continentale.

S'exprimant lors de l'ouverture du Forum sur le commerce et l'investissement en Afrique, organisé au Palais des expositions dans le cadre de l'IATF 2025, M. Mene a souligné que l'Algérie a prouvé la possibilité de s'engager sur la voie d'une transformation économique fondée sur la diversification et l'industrie, consolidant ainsi sa place dans les chaînes de valeur africaines et internationales. Il a salué les réformes institutionnelles engagées en Algérie et dans d'autres pays africains, qui disposent désormais d'organismes capables d'orienter la production et le commerce vers les marchés intérieurs et continentaux, réduisant la dépendance aux marchés extérieurs. M. Mene a également mis en garde contre la dépendance excessive aux plateformes de paiement mondiales, qui drainent d'importantes ressources financières africaines. Selon lui, tout dysfonctionnement ou décision unilatérale des grands centres financiers pourrait entraîner une chute de 90 % des capacités de transactions, un fardeau lourd pour les entreprises et un frein au développement. Il a plaidé pour la mise en place de plateformes africaines alternatives, telles que celles supervisées par Afreximbank, offrant réduction des coûts et mécanismes de paiement sûrs et efficaces. Le SG a aussi rappelé que la ZLECAf met en place, pour la première fois en Afrique, un mécanisme intégré et efficace de règlement des litiges commerciaux et d'investissement, garantissant transparence et stabilité des affaires. Les acquis attendus à moyen et long terme permettront, selon lui, de renforcer l'indépendance économique et la compétitivité du continent. Il a annoncé que le Forum d'affaires de la ZLECAf, prévu du 3 au 5 novembre prochain à Lomé (Togo), constituera une étape importante pour évaluer les progrès réalisés. De son côté, Jean Louis-Ekra, vice-président du Conseil consultatif de l'IATF, a insisté sur le fait que la ZLECAf n'est pas seulement un accord commercial, mais une «expression claire de l'ambition commune» africaine et la pierre angulaire de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il a salué le rôle central de l'Algérie dans ce processus, grâce à ses capacités économiques et à sa position géographique stratégique. Le président de l'Organisation mondiale des douanes (OMD), Bashir Adewale Adeniyi, a, pour sa part, appelé à simplifier les procédures douanières et à mettre en place des couloirs rapides pour les exportateurs fiables. Il a plaidé pour une intégration numérique des services douaniers africains, avec le recours à l'intelligence artificielle et à l'analyse des données, afin de renforcer la compétitivité des exportateurs africains et de créer de nouvelles opportunités pour les jeunes. La séance-débat tenue en marge du Forum a mis en exergue les opportunités offertes par la ZLECAf en matière de création de valeur ajoutée, de transformation industrielle et de création d'emplois. Les participants ont salué les projets d'envergure continentale initiés par l'Algérie, qui en font un acteur pivot du commerce intra-africain. Ils ont également insisté sur la nécessité de valoriser les ressources africaines pour atteindre l'autosuffisance et réduire la dépendance vis-à-vis des marchés mondiaux, tout en soulignant l'importance des investissements conjoints dans les technologies modernes, l'économie circulaire et les énergies renouvelables. Enfin, ils ont appelé à un renforcement de la coopération entre institutions financières africaines pour accélérer le processus d'intégration continentale.



Selma Dey

IATF 2025

L'Algérie mise en avant comme moteur d'intégration économique africaine

Le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a affirmé vendredi qu'avec ses opportunités d'investissement et ses potentialités de développement, l'Algérie est en mesure de consolider son rôle d'acteur clé dans la dynamique d'intégration économique africaine. Cette déclaration a été faite lors de l'ouverture du mini-sommet des agences africaines de promotion de l'investissement, organisé par l'AAPI en coordination avec la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et avec le concours de l'Association mondiale des agences de promotion des investissements (WAIPA), en marge de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui se tient du 4 au 10 septembre à Alger. M. Rekkache a souligné la position géographique stratégique de l'Algérie, passerelle entre l'Afrique, l'Europe et la Méditerranée, ainsi que ses atouts naturels et humains, qui lui permettent de jouer un rôle majeur dans l'intégration du continent. Il a insisté sur la nécessité de dynamiser le commerce intra-africain, évalué à 208 milliards de dollars en 2024, soit 15 % seulement des échanges commerciaux du continent, un chiffre jugé insuffisant face aux autres blocs économiques. Selon lui, les agences de promotion de l'investissement sont des leviers essentiels de ce processus à travers la valorisation des opportunités, la diffusion d'informations fiables et la promotion des partenariats, contribuant ainsi à l'intégration de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales. L'AAPI s'est dite disposée à renforcer sa coordination avec ses homologues africaines pour adopter les meilleures pratiques internationales et les adapter aux spécificités du continent. La secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Selma Bakhta Mansouri, a pour sa part indiqué que le sommet illustre une prise de conscience commune sur la nécessité de bâtir un espace d'investissement intégré capable d'attirer des capitaux à valeur ajoutée. Elle a souligné que l'IATF constitue un «laboratoire pratique» pour transformer les discours politiques en projets concrets et pour promouvoir les opportunités dans les secteurs stratégiques. De son côté, le directeur de la facilitation du commerce et de la promotion des investissements à l'Afreximbank, Gainmore Zanamwe, a mis en avant les avantages des investissements en Afrique, notamment en matière de transfert de technologies. Il a rappelé que la banque accompagne actuellement six agences africaines et dispose d'un département spécial dédié à la promotion des investissements. Il a affirmé l'engagement d'Afreximbank à soutenir les investisseurs intéressés par le marché algérien et à accompagner les opérateurs nationaux dans leurs projets à l'étranger. Le directeur exécutif adjoint de la WAIPA, Dushyant Thakor, a salué la dynamique économique que connaît l'Afrique et appelé à diversifier les investissements et à renforcer le rôle des agences de promotion. Il a, en outre, félicité l'Algérie pour les efforts déployés par son agence dans ce domaine. Ce mini-sommet, qui a réuni plus de 30 agences africaines, a vu la participation de ministres et de responsables africains, du directeur général des Douanes, le général-major Abdelhafid Bakhouche, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ainsi que de représentants d'entreprises publiques, de banques et d'organismes diplomatiques accrédités en Algérie.

Amine Chabouni

IATF 2025

Swedi Electric-Algérie signe un contrat d'exportation de 100 millions USD vers la Côte d'Ivoire

La société Swedi Electric-Algérie a signé, hier au Palais des expositions Pins Maritimes d'Alger, un contrat d'exportation de câbles électriques vers la Côte d'Ivoire, en marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). L'accord, conclu en présence du directeur général de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), Omar Rekkache, et du président du Conseil algérien de renouveau économique (CREA), Kamel Moula, prévoit l'exportation de câbles fabriqués en Algérie pour une valeur totale de 100 millions de dollars sur cinq ans, soit 20 millions de dollars par an. Dans son intervention, M. Rekkache a souligné que cette signature illustre «un exemple concret» des nombreux accords commerciaux attendus durant l'IATF 2025. Il a réaffirmé la volonté de l'AAPI d'accompagner et d'orienter les institutions et investisseurs algériens afin de multiplier les contrats commerciaux et les projets d'investissement pendant l'événement. Le directeur général a également insisté sur la disponibilité de l'Agence à soutenir les opérateurs nationaux, en coordination avec différents partenaires, pour valoriser le potentiel algérien sur les marchés africains.

M. L.

IATF 2025 – Salon africain de l'automobile

Vers un écosystème automobile continental porté par la coopération régionale

Réunis vendredi à Alger dans le cadre du Salon africain de l'automobile, organisé lors de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), les participants à une séance de débat ont appelé à renforcer la coopération régionale afin de bâtir un écosystème continental de l'industrie automobile capable de répondre à la demande croissante en véhicules sur le continent. La présidente de l'Association africaine des constructeurs automobiles (AAAM), Martina Biene, a affirmé que «l'Afrique a besoin de solutions africaines», en misant sur ses ressources humaines et matérielles locales. Elle a insisté sur l'élargissement des partenariats public-privé et la construction d'un écosystème intégré. Elle a révélé que l'AAAM mène actuellement des discussions avec une vingtaine de pays africains pour développer des partenariats «gagnant-gagnant», tout en soulignant que les efforts se concentrent sur la finalisation des procédures de certification de l'origine des véhicules et composants, étape cruciale pour l'intégration industrielle. De son côté, Themba Khumalo, conseiller en chaînes de valeur régionales auprès de la ZLECAf, a estimé que l'Afrique dispose de capacités financières internes qu'il convient d'investir dans l'industrialisation plutôt que de dépendre de financements extérieurs. Il a appelé à faciliter le financement de la mécanisation et à encourager la fabrication locale de composants. Selon lui, la création d'un environnement commercial compétitif, adossé au cadre de la ZLECAf, est indispensable pour attirer les investissements directs et stimuler le développement industriel. Le directeur général du développement industriel au ministère algérien de l'Industrie, Kheireddine Benaïssa, a souligné que l'Afrique est en train de passer du statut de consommateur à celui de producteur effectif de véhicules, évoquant l'essor de la sous-traitance, l'ouverture de nouvelles usines et le retour de grandes marques mondiales. Présentant l'expérience algérienne, il a rappelé les progrès accomplis grâce à une nouvelle stratégie, qui a permis le passage de projets d'assemblage à une production industrielle réelle. Pour sa part, le président du conseil d'administration du groupe tunisien COFICAB, Hichem Elloumi, a relevé les avancées dans la recherche et le développement sur le continent, tout en pointant les obstacles logistiques qui freinent le transfert de technologie et les échanges intra-africains. Les discussions ont également porté sur la nécessité de conclure des accords efficaces de certification d'origine, de poursuivre les négociations autour de la taxe carbone afin de préserver l'accès aux marchés européens, et d'améliorer les infrastructures logistiques pour soutenir la chaîne de valeur régionale. En clôture, les participants ont plaidé pour une vision prospective visant à asseoir une industrie automobile locale fondée sur les ressources africaines. En marge de la rencontre, un mémorandum d'entente a été signé entre la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et l'AAAM. L'accord, signé par Gainmore Zanamwe, directeur de la facilitation du commerce et de la promotion des investissements à Afreximbank, et par Martina Biene, présidente de l'AAAM, porte sur trois axes majeurs : le lancement de chaînes régionales pour l'industrie des batteries automobiles, l'élaboration d'une politique de financement propre au secteur et le renforcement des capacités.

Amel Driss

Blida

Renforcement de 50 lignes de transport par de nouveaux bus

Cinquante lignes de transport urbain et suburbain de la wilaya de Blida seront renforcées par de nouveaux bus dans l'objectif d'améliorer la qualité du service et faciliter les déplacements des citoyens, a-t-on appris, auprès de la direction locale des transports.

La direction des transports a ouvert 50 lignes, urbaines, rurales, suburbaines et inter-wilayas, aux opérateurs souhaitant exploiter l'activité de transport de voyageurs, avec la mise en service de 117 bus supplémentaires.
Il s'agit, notamment de 15 lignes urbaines dont les dessertes Souk El Fellah–Soumaâ, Station Ouled Yaich–Diar El Bahri et Bab Errahba–Diar El Bahri pour lesquelles 34 bus ont été affectées. Douze lignes avec 9 nouveaux bus, et Blida-Larbaâ avec 5 bus. Les autres dessertes concernent 12 lignes inter-wilayas, 7 lignes rurales ainsi que 5 lignes destinées aux nouveaux pôles urbains, dont la ligne Station Meftah–Sefsaf, Nouvelle ville de Bouinan–cité Bouankoud et Gare routière– Station Meftah via l'autoroute.
La direction des transports a invité, à cette occasion, les citoyens répondant aux conditions requises pour l'exploitation de cette activité, à se rapprocher de ses services afin de bénéficier de ces offres. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une stratégie visant à améliorer la qualité du transport public, à accompagner la croissance démographique de la wilaya et à faciliter les déplacements des citoyens, notamment au niveau des nouveaux pôles urbains, selon la même source.

Arab M.



Médéa

Plus de sept milliards de dinars consacrés au financement de projets de développement

Une enveloppe financière d'un montant de 7,2 milliards de DA a été débloquée, au titre de l'exercice 2025, pour le financement de nombreux projets de développement à travers les communes de Médéa, a-t-on appris , auprès des services de la wilaya. Le montant est destiné à financer plus de 450 projets dans divers secteurs, dont l'assainissement, l'alimentation en eau potable (AEP), les routes, l'aménagement urbain. Une dotation financière de 3,9 milliards de DA, puisée sur le fonds de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL) a été affectée aux communes pour le financement de 167 projets couvrant différents domaines. Sur les 167 projets notifiés aux communes, 80 projets ont été réalisés et concernent des travaux d'AEP, d'assainissement, de réalisation de routes et d'aménagement urbain, a-t-on expliqué. Une autre subvention d'un montant de 3,3 milliards de DA a été également allouée aux communes, au titre du programme d'appui au développement social et économique des communes (ADSEC), pour la réalisation de 292 projets supplémentaires, ont ajouté les services de la wilaya. Ces projets affichent un taux d'exécution global estimé à 63% et devraient permettre, une fois achevés, de contribuer à combler le déficit accusé dans certains domaines et améliorer les conditions de vie des habitants des communes.

Infos de Bouira

7010 trousseaux scolaires distribués au profit des élèves issus de familles nécessiteuses



Plus de 7000 trousseaux scolaires ont été distribués au profit des élèves issus de familles nécessiteuses à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira, en prévision de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris auprès de la Direction de l'Action sociale (DAS). «Notre direction a déjà distribué 7010 trousseaux scolaires contenant des articles, tabliers et cartables nécessaires, aux élèves démunis à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira», a expliqué à l'APS le directeur de l'Action sociale, Tarek Tabti. L'opération de distribution a déjà pris fin depuis début d'août dernier, et a «beaucoup soulagé» les familles démunies et leurs progénitures, en prévision de la rentrée scolaire. Selon M. Tabti, 6400 de ces trousseaux étaient destinés aux élèves des écoles ordinaires, tandis que le reste a été distribué aux élèves des écoles d'enseignement spécialisés relevant du secteur de la solidarité nationale. Le montant financier alloué à cette action de solidarité, qui s'inscrit dans le cadre de nos programmes de solidarité destinés à soutenir et à aider les familles démunies, est de plus de 11 millions de dinars, selon les détails fournis par la DAS. Outre le cartable scolaire, d'autres actions de solidarité ont été menées en prévision de la rentrée scolaire à Bouira, où plus 52 400 élèves ont déjà bénéficié de la prime scolaire, ainsi que du livre scolaire, selon les statistiques communiquées par la direction du secteur. En prévision de la rentrée scolaire, huit foires de vente de fournitures scolaires sont ouvertes à travers quelques villes de la wilaya pour permettre aux élèves d'acheter leurs différents articles scolaires, à deux semaines environ avant la reprise des cours.

Le montant des créances impayées et détenues par les abonnés auprès de la Sonelgaz est évalué à 1893 millions de DA

Une vaste campagne baptisée «Tahisil» a été lancée depuis quelques jours à Bouira par la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) pour tenter de recouvrer ses dettes auprès de ses abonnés, rapporte jeudi un communiqué de cette société. «Le montant des créances impayées et détenues par les abonnées de notre direction est évalué à 1893 millions de dinars, en hausse de 5% par rapport à la même période de l'année 2024», a précisé la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Bouira. Sur les 1893 millions, un montant de 1721 millions de dinars est détenu par le secteur privé (clients domestiques et économiques), soit 91% du montant global des créances, selon les chiffres communiquées par la même direction. Les clients débiteurs sont invités à recourir aux différents modes de paiement qui leur sont offerts par la société, auxquels s'ajoute l'application «BARIDIMOB» pour les clients disposant d'une carte Edahabia.

Boumerdès

Plus de 2170 nouveaux étudiants attendus

La Direction des œuvres universitaires (DOU) de la wilaya de Boumerdès se prépare à accueillir plus de 2170 étudiants répartis sur 9 résidences universitaires à la rentrée 2025-2026.
L'opération d'hébergement s'est déroulée dans de bonnes conditions après la clôture des délais et le traitement des dossiers, tout en soulignant l'accélération des travaux de réhabilitation menés dans les différentes résidences de la wilaya afin qu'elles soient prêtes et rénovées pour ce rendez-vous pédagogique important.
«A quelques jours du début de la nouvelle année universitaire, l'Office redouble d'efforts pour garantir une rentrée réussie, notamment sur le plan des prestations. De vastes opérations d'aménagement ont récemment été réalisées dans les différentes résidences universitaires, parallèlement à la réception des dossiers des étudiants demandeurs d'hébergement», a indiqué Mahfoud Abderrahmane, directeur de la DOU. Et de poursuivre : «2170 nouveaux étudiants seront accueillis dans les 9 résidences universitaires situées dans les communes de Boumerdès, Boudouaou El Bahri, Corso, Boudouaou et Zemmouri. La capacité d'accueil totale dépasse 11 000 lits. Il est à noter que 1060 lits pour les filles et 1114 pour les garçons, ce qui garantit une certaine aisance en matière d'hébergement à Boumerdès».

Oran

Renforcement du transport public à travers l'extension du parc de bus

Les participants à une conférence de wilaya sur le système de transport, organisée, jeudi soir à Oran, ont appelé au renforcement du transport public par l'extension du parc de bus afin de couvrir toutes les communes de la wilaya, tout en améliorant la qualité des services.

Dans ce contexte, Mouad Abed, coordinateur de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), organisatrice de cette rencontre, a souligné la nécessité de «réorganiser le secteur du transport sous toutes ses composantes, notamment le transport urbain et suburbain, en impliquant la direction locale des transports» et «encourager le secteur privé à investir dans le domaine, conformément à un cahier des charges strict garantissant un bon service au citoyen». Il a également mis en avant l'importance de «promouvoir le transport public» ainsi que le «transport écologique» en recourant à des bus électriques, en plus de l'intégration d'applications numériques et de solutions technologiques telles que le paiement électronique. Le conférencier a salué, à ce propos, les décisions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'importation de 10 000 bus. M. Abed a aussi insisté sur la nécessité d'organiser les stations de transport et d'instaurer un système de contrôle numérique pour évaluer la qualité du service et le respect des horaires par les transporteurs. Il a également proposé la création de groupements de transport avec au moins trois bus par groupement, pour mieux structurer le secteur. De son côté, Djilali Kandsi, président de la Fédération des chauffeurs de taxi de la wilaya d'Oran, a appelé «à autoriser l'importation de voitures de moins de 5 ans, destinées aux chauffeurs de taxi inter-wilayas, ainsi qu'à leur octroyer des prêts bancaires pour l'acquisition de ces véhicules». Cette rencontre, qui a réuni des représentants de la Fédération des chauffeurs de taxi de la wilaya d'Oran, de l'Union nationale des transporteurs algériens, du Syndicat national des chauffeurs de taxi et des transporteurs, tous affiliés à l'Union générale des commerçants et artisans algériens, ainsi qu'un certain nombre de chauffeurs de taxis et de bus, a été une occasion pour soulever plusieurs préoccupations. Parmi celles-ci : la saturation des lignes, le renforcement de la liaison entre les communes, et la nécessité de revoir le système de formation des conducteurs.

K. L.



Mostaganem

Plus de 5 milliards de dinars pour l'aménagement du port commercial

Les travaux d'aménagement du port commercial de Mostaganem sont actuellement en cours pour une enveloppe financière dépassant 5 milliards de dinars. Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a inspecté, mercredi, les travaux de ce projet stratégique, qui vise à améliorer la dynamique de l'activité commerciale au niveau de cette infrastructure portuaire et à l'équiper de plateformes modernes pour le stockage des conteneurs. À cet égard, les travaux sont actuellement en cours pour la réalisation d'une plateforme moderne pour le stockage des conteneurs au niveau de la zone des marchandises à l'intérieur du port pour une enveloppe budgétaire estimée à 3 milliards 784 millions DA, parallèlement aux travaux d'aménagement des quais 6 et 7 (sud-ouest du port) et de la zone précédemment dédiée à la pêche pour une enveloppe de 1 milliard 880 millions DA. Ces travaux, qui durent respectivement 7 et 5 mois, sont exécutés par la filiales travaux publics du Groupe public «COSIDER» alors que le suivi technique est assuré par l'entreprise d'études techniques et d'ingénieries architecturales de Médéa. Le taux d'avancement global des travaux a atteint 20%, réparti entre les travaux de démolition et d'excavation (65%) et l'aménagement des routes et des plateformes (18%), tandis que l'opération de clôture n'a pas encore entamée, selon les explications fournies. Le premier responsable de la wilaya a appelé à intensifier les travaux et à adopter le système de rotation (3x8) afin de livrer le quai, le 1er novembre prochain, avec la nécessité de respecter la qualité et les délais de réalisation. Concernant l'aménagement du périmètre des chantiers, le wali a insisté sur la nécessité de coordonner avec les services de la daïra pour nettoyer et aménager les espaces de manière à refléter l'importance économique du port en tant que façade nécessitant sa mise en conformité aux critères de gestion moderne et contemporaine.

Relizane

Raccordement de plus de 100 logements au réseau de gaz naturel dans les communes de Kalaa et Sidi Khettab

Pas moins de 101 logements des localités «Ouled Larbi» (commune de Sidi Khettab) et «Sidi Moussa» (commune d'El Kalaa) dans la wilaya de Relizane, ont été raccordés jeudi au réseau de distribution de gaz naturel. L'opération, supervisée par le wali de Relizane, Kamel Berkane, accompagné des autorités de la wilaya à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif, s'inscrit dans le cadre du budget de la wilaya avec un coût dépassant 11,46 millions de DA, pour la réalisation d'un réseau de distribution de plus de 2,5 km, selon les explications fournies par le chargé de communication de l'Entreprise de distribution d'électricité et de gaz de Relizane, Bachir Charfi. Par ailleurs, le wali a annoncé que les travaux de réalisation de 20 projets visant le raccordement d'environ 800 logements au réseau de gaz naturel ont été lancés récemment, à travers différentes régions de la wilaya, pour une enveloppe financière de plus de 170 millions de DA, soulignant que la wilaya a bénéficié d'un programme de développement pour raccorder les communes de Dar Ben Abdellah, El Ouldja, El Hassi et Beni Zentis au réseau de gaz naturel. La société Sonelgaz de la wilaya de Relizane recense plus de 232 000 clients dans le réseau électrique et plus de 129 000 dans le réseau de gaz naturel, tandis que le taux de raccordement au réseau de gaz naturel dans la wilaya atteint actuellement environ 68 pour cent, selon la direction du secteur. Il a également été mis en service à cette occasion un réservoir surélevé d'une capacité de 500 mètres cubes pour renforcer l'approvisionnement de la population de la commune d'El Matmar en eau potable, selon le directeur de l'unité de l'Algérienne des Eaux de Relizane, Khaled Guellil.

Saïda

Plus de 2000 familles bénéficient du gaz propane

Plus de 2000 familles résidant dans de nombreuses localités et groupements d'habitations rurales de la wilaya de Saïda ont bénéficié d'opérations d'approvisionnement de leurs foyers en gaz propane, du début de l'année en cours à ce jour. L'opération a connu l'installation, à ce jour, de 627 citernes de gaz propane d'une capacité de 1750 kg chacune au profit de plus de 2000 familles dans des zones rurales relevant de 15 communes. Une enveloppe financière estimée à près de 600 millions dinars été allouée à cette opération dans le cadre du plan communal de développement (PCD), sachant que l'entreprise «Naftal» a assuré le suivi de ce programme. Le wali de Saïda, Amoumen Mermouri, avait, lors de visites d'inspection des projets de développement de l'année en cours, supervisé la mise en service de plusieurs de ces citernes réparties à travers les communes de Hessasna, Youb, Ouled Khaled, Ouled Brahim, Aïn El Hadjar et Sidi Ahmed.
Le wali a insisté, lors des réunions avec les responsables du secteur de l'énergie sur la nécessité de redoubler d'efforts afin de généraliser cette opération à tous les villages, notamment ceux situés dans les zones reculées et difficiles à raccorder au réseau de gaz naturel.

Tiaret

Ouverture de neuf marchés de proximité pour la vente de fournitures scolaires

Neuf marchés de proximité dédiés à la vente de fournitures scolaires et de vêtements ont été ouverts dans la wilaya de Tiaret dans le but de rapprocher les parents de ces espaces et de pouvoir accéder à ces articles à des prix abordables, a-t-on appris auprès du directeur du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Abdelhakim Sayeh qui a souligné que ces espaces de commerce ont été ouverts, mercredi dernier, à travers les principales villes de la wilaya, à l'instar de Tiaret où le wali Saïd Khalil a supervisé l'inauguration du marché, ainsi qu'à Frenda, Rahouia, Aïn Kermes, Aïn Dheb, Mahdia, Sougueur et Ksar Chellala (wilaya déléguée), où ces marchés proposent tous les articles scolaires, notamment les livres, les vêtements et tabliers à des prix accessibles à toutes les familles. Cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 10 octobre prochain, est marquée par la participation d'environ 100 exposants, dont des grossistes et des détaillants de fournitures scolaires, ainsi que des artisans qui exposent leurs produits, notamment les vêtements, les tabliers et les cartables. Une baisse des prix des fournitures scolaires de l'ordre de 30% est enregistrée par rapport à la saison scolaire précédente 2024-2025, précisant qu'il sera procédé à des réductions des prix de ces fournitures durant les dix premiers jours de cette manifestation. De son côté, l'Office national des publications scolaires (ONPS) a contribué à cette initiative, avec la fourniture du livre scolaire pour tous les cycles d'enseignement et dans toutes les matières dans ces marchés de proximité, ainsi qu'à travers 38 librairies agréées présentes dans 15 villes et 28 points de vente dans les établissements éducatifs, en plus de deux points principaux dans les chefs-lieux de la wilaya de Tiaret et de la wilaya déléguée de Ksar Chellala.

Mawlid Ennaboui Echarif

Riches festivités et diverses activités à Béchar et Beni Abbès

La célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif dans les wilayas de Béchar et Beni Abbès, a donné lieu à de riches festivités et diverses activités avec notamment des séances de récitation du Saint Coran et des cérémonies dans les mosquées et les écoles coraniques pour célébrer cette fête et honorer pour la circonstance les apprenants du Coran.

La mosquée «Emir Abdelkader» à haï El Hdab de Béchar a abrité, jeudi soir, une cérémonie religieuse, en présence des autorités de la wilaya, civiles et militaires, où ont été honorés 15 récitants du Saint Coran, dans le cadre de différents concours de récitation du Saint Coran.
A Beni Abbès, et comme de tradition, des milliers de participants, touristes et visiteurs ont pris part aux cérémonies religieuses et culturelles, célébrant dans les pures coutumes et traditions, le Mawlid Ennabaoui. Ces festivités sont marquées par la traditionnelle cérémonie de la «Feziaa», l'une des plus prisées de cette célébration qui draine des milliers de personnes à la grande place de la République du chef-lieu de wilaya, connue localement sous l'appellation de «Mesria». La cérémonie de la «Feziaa», est une démonstration des troupes de Baroud, issus des différentes localités et ksour de la région, qui se donnent la réplique dans une ambiance de musique et de danse traditionnelle durant toute la soirée. En plus de cette cérémonie, des séances quotidiennes (durant 7 jours) de récitation du Saint Coran et de Dhikr, sont initiées à travers les mosquées et écoles coraniques de la région sous l'égide du secteur des affaires religieuses et wakfs et des associations locales, à l'instar de celle du «Sarj El Mounir», l'une des plus anciennes de la wilaya. Dans le même registre, la mosquée Cheikh Abdelkader-El Yajouri, de Beni Abbès a abrité une cérémonie religieuse de remise de diplômes et autres cadeaux à 36 lauréats des différents concours de récitation du Saint Coran, et ce, en présence des autorités locales, civiles et militaires.



Adrar

Mise en service de trois centres de proximité de stockage de céréales

Trois nouveaux centres de proximité de stockage de céréales ont été mis en service dans la wilaya d'Adrar. Ces nouvelles structures s'inscrivent dans le cadre d'un programme portant sur la réalisation de 11 centres de proximité de stockage de céréales, d'une capacité de 50 000 quintaux chacun, à travers la wilaya d'Adrar, pour un montant global de plus de 2,7 milliards de DA, a expliqué le DEP, Atallah Djoudi. Cinq centres, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de plus de 90%, seront réceptionnés avant la fin septembre courant, portant à huit le total des centres déjà réceptionnés dans la wilaya, a-t-il encore détaillé. Un autre centre sera également réceptionné en octobre prochain, alors que les travaux de réalisation de deux autres infrastructures similaires restantes, dont les chantiers viennent de redémarrer, avec de nouvelles entreprises après la résiliation des contrats avec l'entreprise précédemment chargée du projet. Ces projets s'ajoutent à un silo de stockage de céréales d'une capacité d'un million de quintaux en chantier au chef-lieu de wilaya.

Kadiro Frih

Djanet

Participation de plus de 40 agences touristiques à la campagne de nettoiement des sites touristiques

Pas moins de 45 agences touristiques de la wilaya de Djanet et d'autres wilayas prennent part à une vaste campagne bénévole de nettoiement d'envergure, baptisée «N'Ajjer Propre 04», lancée jeudi, à travers les sites touristiques et archéologiques de Djanet. Inscrite au titre des préparatifs de la nouvelle saison touristique 2025/2026, cette opération a été lancée, depuis le siège de la wilaya de Djanet, par les autorités locales, en présence des cadres de la Direction locale du tourisme et de l'artisanat (DTA) et des représentants d'opérateurs touristiques et d'associations opérant dans le domaine. Devant se poursuivre jusqu'au 8 septembre courant, cette campagne de nettoiement qui cible les sites touristiques et archéologiques les plus fréquentés par les touristes dont le Tadraret, Admer et Ihrir, tend à préserver les paysages et sites naturels, valoriser la richesse touristique de la région ayant fait ces dernières années l'objet d'actes de comportements inciviques, dont le dépôt et l'abandon en plein nature des déchets, source d'altération du milieu désertique saharien.
Cette opération intervient, selon le même document, dans le cadre des efforts continus visant à préserver les sites touristiques de Djanet et à consolider sa position en tant que destination d'exception aux niveaux national et international.

Célébration du Mawlid Ennabaoui à Ghardaïa

Diverses activités religieuses et socio-culturelles

Une ambiance empreinte de ferveur spirituelle et d'attachement aux traditions dans la wilaya de Ghardaïa a marqué la célébration du Mawlid Ennabaoui (naissance du prophète Mohammed QSSSL), le 12 du mois hégirien Rabie El-Awal. Mettant à profit cette fête, les familles ghardaouies s'emploient à donner la juste valeur à cet évènement religieux, marquant le rayonnement spirituel, en organisant, au niveau des différentes structures cultuelles et culturelles diverses activités, prêches, conférences et halaqate (regroupements religieux), mettant en honneur les valeurs sublimes et vrais préceptes humanitaires de l'Islam transmis par le prophète (QSSSL), a indiqué le chercheur en patrimoine, Brahim Allout. Des citoyens, tous âges confondus, vêtus de tenues blanches traditionnelles, sillonnent en groupes, entre les deux prières d'El Maghreb et d'El Icha, les rues et sentiers des vieux Ksour de Ghardaïa entonnant des Madih et chants religieux, sous les feux d'anciennes lampes traditionnelles à l'huile «lanternes» connues localement sous l'appellation «Innarene». Cette procession ancestrale fièrement préservée pour glorifier le sceau des prophètes, devrait converger vers l'ancienne mosquée «El-Atik» du vieux Ksar de Beni Isguen, où un grand récipient est installé pour recevoir le reste de l'huile des nombreuses lanternes, reflétant l'implication et la cohésion sociale marquant la population locale. Dans le même cadre festif que s'efforce à s'attacher la population locale, l'on relève la préparation par les femmes aux foyers, en cette circonstance, des mets traditionnels et de gâteaux à partager, dont le couscous, Refis et Tomina, avec les voisins, familles et invités. Cette célébration de l'anniversaire du prophète (QSSSL) donne lieu également à l'animation, après la prière d'El Maghreb au niveau des mosquées, de lectures collégiales des versets du Saint Coran, des poésies panégyriques de Cheikh El Boussayri, en sus d'autres activités cultuelles et socio-culturelles, et des cours sur la ligne du prophète (QSSSL) et des réceptions en l'honneur des apprenants du Saint Coran.

Hadj M.

Illizi

Lancement des travaux de réalisation d'une école primaire

Les travaux de réalisation d'une école type 2 ont été lancés dans la commune d'Illizi, au titre du programme des quartiers résidentiels intégrés, pour l'exercice 2025. Doté d'une enveloppe de 200 millions de DA, ce projet consiste en la réalisation d'une école primaire dans la cité des 100 Logements publics locatifs (LPL) située sur le plan d'occupation du sol (POS-16), a précisé le directeur du secteur, Ahmed Hadji. Répartis en deux lots, ces travaux concernent, dans leur ensemble, entre autres, les gros œuvres, l'aménagement extérieur, les travaux secondaires et l'électrification, pour un délai global de 12 mois. Cette future structure pédagogique englobera, notamment une douzaine de classes, une cantine scolaire, une bibliothèque, une médiathèque ainsi qu'une salle polyvalente, selon la fiche technique.
Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts de renforcement des établissements éducatifs et ce, pour répondre aux besoins enregistrés par l'expansion urbaine de la wilaya.

Laghouat

Ouverture d'une expo-vente de fournitures scolaires

Une exposition de vente des fournitures scolaires a été ouverte mercredi à la maison de la culture Abdalla-Benkeriou de la wilaya de Laghouat, en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2025/2026 pour se rapprocher des parents d'élèves. Cette foire devant s'étaler tout au long d'un mois, intervient en réponse aux préoccupations et exigences des familles des scolarisés mettant à leur disposition des gammes variées de trousseaux scolaires à des prix abordables, a indiqué le wali de Laghouat, Fodil Dhouifi, à l'ouverture de cette manifestation.
Le chef de l'exécutif a, à ce titre, assuré que les efforts se conjuguent pour garantir la disponibilité des fournitures scolaires et la satisfaction des différentes couches sociales.
Cette exposition qui a drainé, dès son ouverture, un large engouement des citoyens propose divers stands riches en articles scolaires, ouvrages et publications pédagogiques.
De nombreux parents d'élèves se sont déclarés satisfaits de la disponibilité quantitative et qualitative des fournitures, à l'instar d'une mère qui a affirmé avoir trouvé tous les articles scolaires de ses enfants, dans cette exposition et à des prix imbattables par rapport à d'autres points de vente. Pour sa part, un autre parent a indiqué que «cette exposition devrait permettre aux petites bourses de se procurer des fournitures scolaires à des prix raisonnables».

Avant son concert à Alger

Hidaoui reçoit le célèbre mounchid Maher Zain

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a reçu le mounchid de renommée mondiale, Maher Zain, venu à Alger pour animer vendredi un concert artistique à la coupole, à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif.

Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère, M. Hidaoui a mis en exergue le rôle de «l'art engagé dans la promotion des valeurs nobles et la diffusion du message de paix et d'amour, notamment auprès des jeunes», soulignant, à cette occasion, que la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif, constitue une «occasion renouvelée pour renforcer les liens spirituels et culturels dans notre société». La présence de noms artistiques porteurs d'un message noble comme Maher Zain est «une source d'inspiration pour la jeunesse, car il incarne un modèle d'art engagé alliant authenticité et modernité», a-t-il dit. Pour sa part, Maher Zain a exprimé son «immense joie d'être à Alger en cette chère occasion», soulignant «la profondeur des liens fraternels et culturels entre les peuples algérien et libanais».

Moh T.



IATF

Le spectacle chorégraphique «Earth» célèbre à Alger, la diversité culturelle africaine

«Earth», un spectacle chorégraphique époustouflant, célébrant le patrimoine commun, la profondeur historique et la diversité culturelle de l'Afrique, a été présenté, vendredi à Alger, devant un public relativement nombreux. Organisé à la salle Atlas (Bab El Oued) par l'Office national pour la culture et l'information (ONCI) dans le cadre de son programme culturel accompagnant la 4e Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qu'abrite Alger du 4 au 10 septembre, le spectacle met en scène l'histoire riche en évènements et la diversité culturelle africaine. Produit en 2025 par l'association culturelle «El Moudja» de Mostaganem, «Earth» déroule en 35 mn plusieurs tableaux chorégraphiques, appuyés par des illustrations audiovisuelles en arrière-plan, revisitant des stations phares de l'histoire de l'Algérie et mettant en valeur notamment la contribution de la civilisation égyptienne à la richesse culturelle de l'Afrique. Servi par une quinzaine de comédiens, pour la plupart des enfants formés par la troupe, le spectacle présente des aspects de la culture africaine à travers ses manifestations culturelles spécifiques à chaque pays, avec comme fil conducteur l'Algérie, revisitée à travers des haltes importantes de son histoire profonde et ses célèbres héros depuis l'époque numide jusqu'à l'indépendance. A travers une succession de tableaux chorégraphiques, soutenus par une bande son diffusée en off, les comédiens ont accompagné avec brio, par la grâce du mouvement et la beauté du geste, les différentes situations rendues dans le spectacle. La mise en scène et la conception chorégraphique, œuvre de Khaled Bourinat, ont consisté, d'une part, en un habillage des personnages, selon les époques du récit et, d'autre part, un éclairage vif et feutré, «judicieusement» agencé de manière à illustrer la transition entre les différents tableaux.
La bande son, signée Abderrezak Boukraa, a participé davantage à soutenir un récit historique dense et à recréer les atmosphères et les différentes situations rendues dans le spectacle.

IATF 2025 – Journées créatives africaines

«Empreintes africaines» : 18 plasticiens d'Algérie et d'Afrique exposent à la SAFEX

Le pavillon «Gourara» de la SAFEX à Alger accueille l'exposition collective «Empreintes africaines», inscrite dans le programme des Journées créatives africaines «CANEX 2025», organisées dans le cadre de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qui se tient à Alger du 4 au 10 septembre. Cette manifestation réunit dix-huit artistes plasticiens de différentes générations, venus d'Algérie et de divers pays du continent, parmi lesquels Chinelo Oramah (Nigéria), Ali Boukhalfa (Algérie), Gladys Kalichini (Zambie), Zineb Al Shia Mansour (Mauritanie), Rashid Diab (Soudan), Mohamed Abou El Naga (Égypte), Leila Shili (Tunisie) et Mandisa Buthelezi (Afrique du Sud), entre autres. À travers des styles et techniques variés, ces créateurs présentent des œuvres qui mettent en lumière la richesse du patrimoine africain, matériel et immatériel. Ils offrent aux visiteurs des clés pour pénétrer les mystères des traditions populaires et déchiffrer les messages esthétiques et humanitaires portés par l'Afrique. Inaugurée jeudi lors de l'ouverture officielle de la 4e IATF, l'exposition est organisée avec la contribution du Festival culturel international de l'Art contemporain et de l'Agence algérienne pour le Rayonnement culturel (AARC), sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts. S'inscrivant dans le programme «CANEX 2025», «Empreintes africaines» met en avant les industries culturelles et créatives algériennes et africaines, tout en encourageant les talents du continent dans les différents domaines artistiques. Selon les organisateurs, ce projet «n'est pas seulement un titre, mais une expression d'un profond sentiment d'appartenance à l'Afrique», un continent «qui, malgré les défis et les crises traversés au fil de l'histoire, a toujours su se relever grâce à la résilience de ses peuples et à la créativité de ses artistes». Ils soulignent également que cette exposition constitue «un dialogue ouvert entre les expériences et les visions, entre la mémoire et l'ambition, affirmant que l'art demeure un langage commun entre les peuples et un moyen de démontrer sa capacité à éclairer les chemins de la vie». Enfin, les organisateurs insistent sur la dimension universelle de cette rencontre artistique : ces «poésies des formes et des couleurs» traduisent la force de l'art comme espace qui transcende les divisions, une voix capable de transformer la douleur en beauté, la lutte en créativité et la différence en harmonie.

Nawel C.

Tizi-Ouzou

Ouverture du 2e Festival pour la sauvegarde du patrimoine culturel à Boudjellil

La deuxième édition du Festival pour la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel, organisée par l'association «Amezyav N'lehna», s'est ouverte vendredi au village de Boudjellil, dans la commune d'Irdjen (daïra de Larbaa Nath Irathen), à l'Est de Tizi-Ouzou. Cet événement de deux jours, mis sur pied en collaboration avec l'Assemblée populaire communale (APC) d'Irdjen, la Direction locale de la culture et des arts et l'Assemblée populaire de wilaya (APW), vise à promouvoir la richesse et la diversité du patrimoine culturel local. Selon les organisateurs, quelque 80 participants, dont des poètes, des écrivains et des artisans, animent ce festival.
Les visiteurs peuvent y découvrir des activités culturelles et artistiques variées.
Il s'agit notamment d'expositions de produits artisanaux et du terroir, de récitals poétiques et de chants, de rencontres littéraires, de tables rondes sur le patrimoine matériel et immatériel.
Le festival constitue une occasion de mettre la lumière sur la richesse du patrimoine immatériel et matériel de la région et souligner l'importance de sa valorisation et de sa sauvegarde, selon les organisateurs.

Kahina T.

20e édition des Rencontres cinématographiques de Béjaïa

32 films à l'affiche

Une trentaine de films de court et de long métrage seront à l'affiche à l'occasion de la 20e édition des rencontres cinématographiques de Béjaïa prévues du 6 au 11 septembre en cours à la cinémathèque de la ville, a-t-on appris auprès des organisateurs de l'événement.
Au total, 32 films seront projetés à la cinémathèque de Béjaïa du 6 au 11 septembre dans le cadre des rencontres cinématographiques qui célèbrent cette année leur 20e édition et à laquelle vont participer près d'une vingtaine de pays, entre autres, l'Italie, Belgique, Allemagne, Turquie, Tunisie, Palestine, Afrique de Sud, Qatar, Arabie saoudite, les Etats-Unis d'Amérique et le Canada. Plusieurs films de cinéastes algériens et étrangers seront à l'affiche à la cinémathèque de Béjaïa à l'occasion de cette édition qui se veut un espace de «partage et de dialogue», selon le programme, lequel promet un «merveilleux» voyage à travers les différentes fictions cinématographiques attendues dès l'ouverture prévue dans la soirée de samedi. Outre les projections qui auront lieu quotidiennement à 14h, 17h et 20h du dimanche à jeudi, les organisateurs des rencontres ont prévu un programme au profit du jeune public, samedi matin, en projetant *Ttejra Ussirem* (l'arbre de l'espoir) de Tarik Sami et Saadi Djamal et *Ghariba wa Ajeeb* de Boubkeur Boukhari. Il a été prévu également pour la 20e édition de cet évènement, organisée par l'association Project'heurts, la projection d'une sélection de courts métrages dans le cadre d'un programme carte blanche «Focus Québec (Canada)», confiée à «un collectif de talents québécois et canadiens aux parcours variés», a-t-on souligné. Deux ateliers seront au programme dans le cadre de «Focus Québec (CANADA)», sur «les métiers techniques du cinéma : entre créativité et rigueur» et « IA en question : plongée dans l'univers des intelligences artificielles», ajoute la même source. Des cafés-cinés, tables rondes et des rencontres se tiendront également durant les matinées de la 20e édition des rencontres cinématographiques de Béjaïa, au niveau de la Casbah de Béjaïa, affirment les organisateurs.

OMS «le Mpox ne constitue plus une urgence de santé publique de portée internationale»

La propagation du Mpox en Afrique ne représente plus une urgence de santé publique de portée internationale, a déclaré vendredi l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Un comité d'urgence de l'OMS se réunit tous les trois mois pour évaluer l'épidémie de Mpox. «Hier, ils se sont de nouveau réunis et m'ont conseillé que, selon eux, la situation ne constitue plus une urgence sanitaire de portée internationale. J'ai accepté cet avis», a affirmé Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, lors d'un point de presse. «Cette décision est basée sur la baisse continue du nombre de cas et de décès en République démocratique du Congo et dans d'autres pays touchés, dont le Burundi, la Sierra Leone et l'Ouganda», a expliqué le chef de l'OMS. «Nous avons également une meilleure compréhension des facteurs de transmission, des facteurs de risque de gravité, et les pays les plus touchés ont développé une capacité de réponse durable», a-t-il ajouté. Cependant, la levée de la déclaration d'urgence ne signifie pas que la menace est terminée, «ni que notre réponse s'arrêtera, et nous prenons note de la décision prise hier par le CDC Afrique, selon laquelle le Mpox reste une urgence continentale», a toutefois souligné l'OMS. La possibilité de flambées récurrentes et de nouvelles épidémies persiste, ce qui nécessite une surveillance et une capacité de réponse adéquates. Des efforts continus sont nécessaires pour protéger les groupes les plus vulnérables, en particulier les jeunes enfants et les personnes vivant avec le VIH. Le Mpox est une maladie infectieuse causée par le virus Mpox. Elle se transmet par contact étroit et présente des symptômes tels que fièvre, gonflement des ganglions lymphatiques, mal de gorge, douleurs musculaires, éruption cutanée et douleur dorsale. En août de l'an dernier, le CDC Afrique a dit que l'épidémie de Mpox constituait une urgence de santé publique pour la sécurité du continent. Peu après, l'OMS a désigné la maladie virale comme une urgence de santé publique de portée internationale, activant pour la deuxième fois en deux ans son niveau d'alerte mondial le plus élevé pour le Mpox.



L'OMS inscrit l'Ozempic et d'autres antidiabétiques parmi ses médicaments essentiels



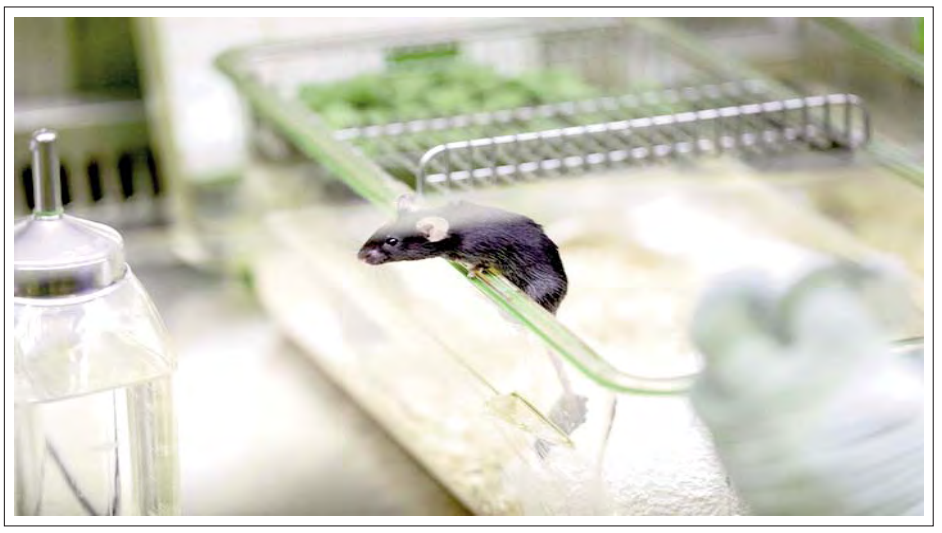
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a recommandé vendredi 5 septembre pour la première fois, la nouvelle génération de traitements à succès contre le diabète et l'obésité, en appelant à la mise à disposition de versions génériques, moins chères, pour les populations des pays en développement. L'OMS a ajouté le sémaglutide — principe actif de l'Ozempic et du Wegovy du géant danois Novo Nordisk —, le dulaglutide et le liraglutide, ainsi que le tirzepatide — utilisé pour le Mounjaro d'Eli Lilly — à sa liste de médicaments essentiels, mise à jour tous les deux ans, selon un communiqué. Selon des chiffres de l'organisation, plus de 3,7 millions de personnes sont décédées en 2021 de maladies liées au surpoids ou à l'obésité — plus que le nombre de victimes des principales maladies infectieuses mortelles, le paludisme, la tuberculose et le sida combinés. Les nouveaux traitements contre le diabète et l'obésité accentuent l'action d'une hormone agissant sur la sécrétion d'insuline (GLP-1) et, plus largement, sur la sensation de satiété. Initialement développés contre le diabète, ils ont donné des résultats notables pour aider à perdre du poids et sont salués par les spécialistes comme une avancée thérapeutique majeure, malgré certaines limites. Leurs prix très élevés, qui peuvent dépasser par exemple les 1.000 dollars par mois aux États-Unis, «limitent l'accès à ces médicaments», observe l'OMS, craignant notamment que les pays les plus défavorisés n'en soient privés. Pour s'assurer que ces traitements injectables qui «sauvent des vies» atteignent ceux qui en ont le plus besoin, l'agence appelle notamment à «encourager la concurrence des génériques pour faire baisser les prix». Selon Andrew Hill, chercheur en pharmacologie à l'université de Liverpool, des études montrent que le sémaglutide générique pourrait être produit en masse en Inde pour seulement 4 dollars par mois. «Nous demandons à Novartis et Eli Lilly d'agir de manière responsable et de rendre leurs traitements disponibles à l'échelle mondiale à un prix générique abordable», a-t-il déclaré à l'AFP.
Le brevet du sémaglutide expirera en 2026 dans certains pays, dont le Canada, l'Inde et la Chine, ce qui pourrait aussi favoriser la production de génériques. Outre le diabète et l'obésité, ces traitements semblent liés à des améliorations dans diverses pathologies. Selon une étude publiée cette semaine dans la revue JAMA, les patients souffrant de problèmes cardiaques et prenant ces médicaments présentaient un risque réduit de plus de 40% d'être hospitalisés ou de mourir prématurément. Plus d'un milliard de personnes dans le monde sont touchées par l'obésité, et plus de 800 millions l'étaient par le diabète en 2022, a rappelé l'OMS. L'organisation a également ajouté une série d'anticancéreux à sa liste de médicaments essentiels.

Vers un nouvel espoir : des souris qui vivent 30 % plus longtemps

Vivre plus longtemps tout en restant en bonne santé… Voilà un désir partagé par nombre d'entre nous, particulièrement à mesure que les années passent. On pense souvent que la fontaine de jouvence relève du mythe ou des contes de notre enfance. Pourtant, la science continue d'explorer des pistes fascinantes pour ralentir le vieillissement. Imaginez : des souris qui vivent beaucoup plus longtemps, en meilleure forme et résistent mieux aux maladies, simplement grâce à un traitement médicamenteux déjà utilisé en oncologie. Jusqu'où la recherche peut-elle nous emmener ? Sommes-nous à l'aube d'une révolution dans notre façon de voir la longévité ? Récemment, une équipe internationale a surpris la communauté scientifique en présentant une avancée spectaculaire : en traitant des souris avec une combinaison unique de deux médicaments anti-cancer, leur espérance de vie bondit de près de 30 %. Oui, vous avez bien lu : ces rongeurs ont vu leur existence s'allonger, et pas seulement en durée ! Leur état de santé global et leur vitalité apparaissaient manifestement supérieurs à ceux de leurs congénères non traités.
Ce saut en avant alimente les rêves, mais il convient de garder une certaine mesure. Si la vie des souris s'améliore notablement, il faut rappeler que ces premiers résultats proviennent d'un environnement strictement contrôlé. L'approche se veut rigoureuse, bien loin de tout remède miracle improvisé. Toutefois, ce succès met déjà en lumière l'intérêt croissant que porte la recherche au prolongement de la vie en bonne santé. Le «cocktail miracle» à l'origine de cette découverte est composé de deux principes actifs déjà connus des oncologues. À la base, ces médicaments ont pour mission de freiner la prolifération de cellules cancéreuses, un peu comme une armée qui empêche l'ennemi de gagner du terrain dans l'organisme. Là où les chercheurs ont innové, c'est en associant ces deux molécules. Pris séparément, ils sont déjà redoutables dans la lutte contre certains cancers. Utilisés ensemble, leurs effets semblent se renforcer, provoquant non seulement une protection accrue contre la formation de tumeurs, mais aussi un retard général du vieillissement à l'échelle cellulaire. Un exemple frappant d'effet «synergique» qui dépasse les résultats individuels attendus.

Moins d'inflammation, moins de maladies : le double effet inattendu
Outre la durée de vie, ce traitement combiné semble aussi améliorer la qualité de vie. Les souris traitées montrent moins de signes d'inflammation chronique, cette ennemie silencieuse qui accompagne le vieillissement et favorise nombre de pathologies. Conséquence surprenante : les petits animaux développent moins de cancers spontanés et paraissent moins sujets aux défaillances liées à l'âge. Des tests génétiques viennent appuyer ces observations encourageantes. Chez les souris traitées, certains gènes impliqués dans la longévité et la réparation cellulaire s'activent davantage. Le secret réside peut-être là, dans cette modulation subtile de l'expression génétique qui ralentirait la marche du temps. Un vrai tournant dans la compréhension du vieillissement biologique. Mais pouvons-nous rêver d'une vie allongée par un simple médicament ? La question se pose, car si la souris partage bien des mécanismes biologiques avec l'humain, des différences majeures subsistent. Ce qui est valable en laboratoire ne l'est pas toujours dans la réalité humaine. Passer du rongeur à l'Homme exige des années de recherches supplémentaires et de vigilants tâtonnements.

Les obstacles éthiques et scientifiques d'un passage à l'homme
Un autre défi s'impose : la prudence éthique. Modifier l'équilibre délicat de l'organisme humain, même avec de bons résultats chez l'animal, interroge sur les conséquences à moyen et long terme. Effets secondaires, toxicités potentielles, acceptabilité sociale : autant de questions que la communauté scientifique s'attache à explorer minutieusement, sans brûler les étapes. Comme souvent avec ce type de découverte, l'enthousiasme côtoie la prudence. Certains chercheurs voient dans cette avancée l'aube d'une nouvelle médecine préventive, capable de retarder vieillissement et maladies dégénératives. D'autres rappellent que de nombreux médicaments prometteurs chez l'animal n'ont jamais eu le même succès chez l'être humain. Le débat reste donc ouvert. Les prochaines années s'annoncent cruciales. L'objectif ? Répliquer les tests sur d'autres modèles,

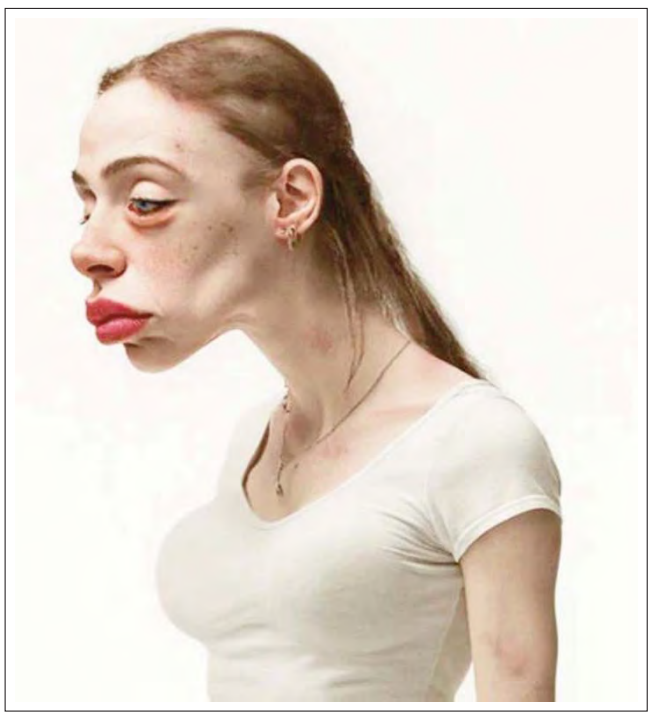


affiner les dosages, déceler d'éventuels effets indésirables et poser des bases solides pour d'éventuels essais cliniques. Les scientifiques cherchent à comprendre pourquoi ce duo fonctionne si bien, afin d'envisager un pas vers la médecine humaine en toute sécurité. Derrière l'espoir d'une vie rallongée se pose la question de la finalité. Peut-on réellement repousser nos limites biologiques, voire imaginer une «médecine anti-vieillissement» accessible à tous ? Certains y voient la promesse d'une révolution sanitaire, d'autres une chimère, tant le vieillissement répond à une mécanique complexe, héritée de millions d'années d'évolution. Si l'innovation est à saluer, mieux vaut garder la tête froide. L'essentiel reste d'adopter au quotidien une hygiène de vie équilibrée, d'entretenir ses relations sociales, de bouger régulièrement et de favoriser les aliments bénéfiques. En attendant de nouveaux progrès, il s'agit de prendre soin de soi… sans céder aux promesses d'un élixir miracle. Les enseignements de cette expérience pionnière sont multiples. D'abord, il apparaît possible, à terme, d'intervenir sur les mécanismes du vieillissement par des approches médicamenteuses déjà existantes. Ensuite, le duo de médicaments anticancer ouvre des pistes prometteuses, non seulement pour allonger la durée de vie, mais aussi pour préserver la santé sur le long terme. Enfin, la science démontre qu'oser de nouvelles associations entre substances peut révéler des effets inattendus, porteurs d'espoir. Le chemin reste long. Les études chez l'homme, l'analyse approfondie des effets secondaires, l'évaluation en conditions réelles... Sur la voie de la longévité, la patience demeure indispensable. D'ici là, gardons curiosité et optimisme, et rappelons-nous que chaque geste pour notre bien-être quotidien compte. Les prochaines avancées devront s'appuyer sur une science transparente et rigoureuse, au service d'une santé durable. Prolonger la vie, peut-être ; l'enrichir, sûrement.
Le secret ultime de la longévité n'est pas (encore) dans une pilule, mais dans le soin que nous portons chaque jour à notre équilibre et à notre vitalité.

Le physique des influenceurs de 2050 fait froid dans le dos

Des experts ont imaginé l'évolution physique et psychologique des créateurs de contenu en 2050. Leurs projections, inspirées de données médicales, dressent un portrait inquiétant d'un métier en pleine expansion. L'influence est aujourd'hui une véritable industrie : entre 30 et 50 millions de personnes dans le monde se revendiquent créateurs de contenu, et la croissance annuelle de cette profession est estimée entre 10 et 20 %. Si être influenceur peut sembler synonyme de vie luxueuse et de voyages sponsorisés, ce mode de vie a aussi un prix. Pour alerter sur ses effets à long terme, des experts de Casino.org se sont amusés à imaginer le visage et le corps d'une influenceuse type à l'horizon 2050. Le résultat, baptisé «Ava», a de quoi faire frémir : peau marquée, dos voûté, yeux rougis par les écrans, et même des troubles physiologiques liés à un mode de vie sédentaire et hyperconnecté. Une projection qui, si elle peut sembler caricaturale, repose pourtant sur de vraies données médicales et scientifiques. Les experts ont ainsi mis en évidence plusieurs effets déjà documentés par la recherche médicale. Par exemple, l'excès d'exposition aux écrans entraîne une fatigue oculaire chronique, des maux de tête, et à long terme, ainsi qu'un risque accru de troubles de la vision. La posture penchée vers l'avant en scrollant favorise, pour sa part, les douleurs cervicales et dorsales. «Passer des heures à se pencher sur un smartphone peut modifier la courbure naturelle de la colonne vertébrale», rappellent les chercheurs. Par ailleurs, Ava manque cruellement d'exposition au soleil et donc de vitamine. En conséquence, sa peau est terne, tandis qu'elle possède un risque accru d'ostéoporose et souffre de fatigue persistante. Des symptômes que les professionnels de santé constatent déjà chez une génération d'utilisateurs intensifs du numérique. Cheveux et peau ne sont pas épargnés. Entre les changements récurrents de «skin care», les soins des cheveux répétés, le maquillage et, potentiellement, les interventions de chirurgie esthétique, le risque de casse et d'alopécie augmente, à l'instar des inflammations. Mais les conséquences ne sont pas que physiques. Selon les experts, la santé mentale des influenceurs est tout autant en jeu. Dans un milieu où l'algorithme est roi, la moindre pause ou baisse de productivité se traduit par une perte d'engagement. Ce stress permanent se traduit par de l'anxiété, de l'insomnie, voire des épisodes dépressifs.

«Le besoin constant d'approbation sociale, mesuré en likes et en commentaires, agit comme une véritable drogue», soulignent les experts. Plusieurs travaux en psychologie confirment que la dépendance aux réseaux sociaux active les mêmes circuits cérébraux que certaines addictions. L'hyperexposition aux standards de beauté et la comparaison permanente avec les autres accentuent aussi les troubles de l'image corporelle. À cela s'ajoute un rythme de vie souvent déséquilibré, fait de voyages incessants, d'horaires irréguliers, mais aussi d'une alimentation dictée par le contenu à produire plus que par la santé. Des ingrédients qui, combinés, laissent imaginer un futur bien moins glamour que les clichés postés sur Instagram.



Instagram débarque enfin sur iPad



Après des années d'attente, la version iPad d'Instagram fait enfin son apparition sur l'App Store. Les utilisateurs de tablettes Apple peuvent désormais profiter d'une expérience adaptée, avec des fonctionnalités et une interface repensées pour le grand écran. Après des années d'attente, Instagram, propriété de Meta, débarque enfin sous forme d'application native sur iPad. Ce lancement survient quinze ans après l'arrivée de la toute première version d'Instagram sur iPhone – une coïncidence marquante, puisque l'iPad original et l'app de partage de photos ont tous deux été dévoilés en 2010. Désormais disponible sur l'App Store, cette nouveauté met fin à une longue période d'oubli pour les utilisateurs de tablettes Apple.

Une expérience revisitée autour des Reels

À l'ouverture de cette nouvelle mouture, un choix éditorial saute aux yeux : ce sont désormais les Reels qui s'affichent en premier, propulsant le format vidéo court au centre de la navigation.

Les habitués retrouveront bien sûr le fil classique, les Stories placées en haut pour faciliter le contact avec ses proches, et toutes les fonctionnalités attendues comme l'explore page ou la messagerie accessible en un geste. La conception multi-colonnes permet quant à elle de gérer conversations privées et notifications sans jamais quitter le fil principal – une volonté affichée par Meta de rendre la navigation plus fluide, mais aussi de garder l'utilisateur immergé dans le contenu.

Nouveautés et personnalisation des flux

Parmi les changements notables, un nouvel onglet «Following» fait son apparition. Il offre la possibilité de jongler facilement entre différents types de flux : Tous : publications et Reels recommandés provenant des comptes suivis ; Amis : contenus partagés par ceux qui vous suivent en retour ; Derniers : posts affichés par ordre chronologique. Ce système modulable permet à chacun d'organiser ses priorités, selon ses envies du moment.

Pliable, futur incontournable ?

Ce nouveau virage ne s'arrête pas là : en toile de fond se dessinent déjà les contours du futur mobile. Des rumeurs persistantes annoncent qu'iOS 27 sera pensé pour les écrans pliables. Après avoir récemment porté WhatsApp sur iPad, Meta anticipe-t-elle l'arrivée tant évoquée d'un «iPhone pliable» ? L'exemple du Galaxy Z Fold 5 – qui bénéficie depuis 2023 d'une version grand écran d'Instagram sur Android – laisse penser que le groupe teste actuellement sa formule avant une éventuelle généralisation à tous les appareils aux formats innovants. Reste à voir si ce pari séduira les utilisateurs… ou si cette révolution annoncée ne sera finalement qu'un effet de mode.

Samsung innove avec une machine à laver intelligente qui simplifie la corvée du linge

Samsung dévoile une nouvelle machine à laver équipée d'intelligence artificielle, capable d'automatiser de nombreuses étapes du lavage. Ce modèle innovant promet de simplifier l'entretien du linge en optimisant les réglages, selon chaque lessive. À l'IFA 2025 de Berlin, Samsung a levé le voile sur la seconde génération de sa Bespoke AI Washer. L'an dernier, le premier modèle avait déjà séduit par son efficacité et sa simplicité d'utilisation. Cette nouvelle mouture ne bouleverse pas tout, mais elle peaufine l'ensemble avec des évolutions qui pourraient changer le quotidien. L'argument principal ? Une performance énergétique encore plus poussée. Grâce à une optimisation du moteur et à des algorithmes de lavage revisités, la machine atteint désormais un indice d'efficacité A-65%. En clair, cela représente une consommation inférieure de 65% aux exigences minimales pour la classe A sur le marché européen. Voilà qui promet des économies substantielles pour les foyers soucieux de leur facture d'électricité.

L'intelligence artificielle simplifie la lessive

L'innovation majeure réside dans la fonction AI Wash+. Fini les réglages laborieux : la machine détecte automatiquement le poids, le type de textile — qu'il s'agisse de jean ou de vêtements techniques — et le niveau de salissure. Elle ajuste alors toute seule la quantité d'eau, la dose de détergent ainsi que la durée du programme. Résultat : un linge propre sans calculs ni hésitations pour l'utilisateur. Pour ceux qui recherchent une solution complète, Samsung propose aussi un sèche-linge coordonné en version Neat White. Là encore, l'intelligence artificielle ajuste le cycle, selon l'humidité et le tissu, promettant jusqu'à 20% d'économie sur l'énergie et le temps de séchage.

Design repensé et expérience connectée

Parce que le style compte autant que la technique, cette édition accueille une nouvelle finition «Neat White» en complément du «Dark Steel», permettant d'harmoniser ses appareils en toute élégance. Sur chaque modèle, un écran tactile 7 pouces vient faciliter la navigation entre les options. Et côté maison connectée, l'intégration avec l'application SmartThings permet un contrôle précis depuis un smartphone. Voici les atouts essentiels mis en avant par ce nouvel ensemble électroménager : efficacité énergétique exceptionnelle ; automatisation intelligente des cycles et nouvelles finitions design et interface utilisateur améliorée. Avec cette Bespoke AI Washer, Samsung ne se contente pas d'imaginer l'avenir : il s'installe déjà dans nos foyers pour transformer une corvée quotidienne en geste presque invisible… tout en allégeant notre impact environnemental. Reste à connaître la date de lancement et le tarif pour juger si cette innovation tiendra toutes ses promesses sur le marché européen comme américain.



Roblox limite l'accès des plus jeunes aux contenus sensibles

Face aux critiques et pressions, Roblox opère un virage vers plus de responsabilité et de sécurité. Depuis quelques années, la plateforme de jeu en ligne Roblox est au centre d'un débat grandissant sur la protection des plus jeunes. Accusée à plusieurs reprises par des autorités américaines – on pense notamment aux États de Louisiane et de Californie – d'avoir laissé proliférer des comportements prédateurs, l'entreprise se devait de réagir. Face à une pression judiciaire et médiatique, elle annonce aujourd'hui une mesure inédite : l'introduction progressive d'une vérification d'âge obligatoire, prévue avant la fin de l'année.



Vérification par selfie et IA : comment ça marche ?

D'ici quelques mois, tout joueur souhaitant accéder aux fonctions de communication sur Roblox devra obligatoirement passer par un système de contrôle : l'envoi d'un selfie. Bien que les détails techniques restent à préciser, il est question du recours à des outils basés sur l'intelligence artificielle, capables d'estimer l'âge à partir des traits du visage. Selon le résultat, chaque utilisateur sera placé dans une catégorie spécifique : «moins de 13 ans», «13+» ou «18+». L'expérience proposée s'adaptera alors automatiquement au groupe assigné.

Données personnelles : suppression automatique pour les plus jeunes

La nouveauté ne s'arrête pas là. Pour tous les profils identifiés comme étant âgés de moins de treize ans, Roblox procédera à la suppression de certaines informations sensibles comme l'adresse e-mail ou le numéro de téléphone. Cette initiative vise non seulement à limiter drastiquement les interactions potentiellement inappropriées entre adultes et mineurs, mais aussi à répondre aux exigences croissantes des gouvernements autour du contrôle parental et du filtrage des contenus en ligne.

Sécuriser l'utilisation en famille : conseils pratiques

Si vous accompagnez un enfant sur cette plateforme, quelques gestes essentiels sont recommandés pour renforcer encore sa sécurité : saisir une date de naissance réelle lors de l'inscription pour appliquer les bons filtres. Limiter ou désactiver les demandes d'amis et le chat via les réglages parentaux. Sensibiliser vos enfants à ne jamais partager d'informations personnelles ni cliquer sur des liens suspects. Échanger régulièrement avec eux sur leur expérience reste primordial. Enfin, n'oubliez pas la mise à jour régulière des appareils utilisés et le recours à un bon antivirus afin de prévenir toute menace extérieure. Avec cette série d'annonces et recommandations, Roblox tente donc un virage attendu vers davantage de responsabilité – non sans tâtonnements ni critiques persistantes –, face à un sujet qui ne cesse d'inquiéter parents et institutions.

L'ECHO D'ALGERIE
Www. lechodalgerie.dz

Des experts de l'ONU exhortent l'Assemblée générale à réagir à la famine et au génocide

Des experts de l'ONU ont lancé vendredi un appel urgent à la convocation d'une réunion d'urgence de l'Assemblée générale des Nations unies, avertissant que la communauté internationale doit agir «immédiatement» pour exiger la fin de l'occupation de la Palestine, ainsi qu'un cessez-le-feu «immédiat et permanent» à Ghaza en vue de prévenir une nouvelle catastrophe dans l'enclave palestinienne, en proie à la famine.

Alors qu'un génocide et une famine provoquée par l'entité sioniste se déroulent à Ghaza, «le silence et l'inaction ne sont pas une option face aux atrocités de masse», ont affirmé les experts dans leur appel. Soulignant la nécessité d'obliger l'entité sioniste à «cesser immédiatement d'entraver l'acheminement d'une aide humanitaire sûre, efficace et digne», les experts dont Francesca Albanese, Mary Lawlor, Michael Fakhri ou encore Irene Khan ont estimé, néanmoins, que «la levée de ces restrictions ne suffira pas à sauver la population dévastée de Ghaza». «Il est urgent de mettre fin au siège (sioniste) et de déclarer un cessez-le-feu immédiat», ont insisté les experts. En ce moment critique, les experts onusiens ont jugé que «le monde a besoin que l'Assemblée générale de l'organe suprême des Nations unies prenne un leadership décisif et agisse pour prévenir une nouvelle catastrophe». Après la confirmation officielle de la famine à Ghaza par le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), l'urgence humanitaire a atteint des proportions intolérables. Toute une population est menacée de famine, assiégée par l'avancée de l'armée sioniste dans la ville de Ghaza, surpeuplée par plus d'un million de Palestiniens déplacés. Au total, 361 Palestiniens sont morts de malnutrition, dont 130 enfants. Treize d'entre eux, dont trois enfants, sont décédés au cours des dernières 24 heures.
«Les horreurs de la famine s'intensifieront si (l'entité sioniste) n'est pas arrêtée», ont-ils averti. Selon ces experts, la famine à Ghaza, délibérément orchestrée et perpétuée par l'entité sioniste et favorisée par des acteurs privés et sécuritaires, «constitue un affront à l'humanité». Pour eux, l'entité sioniste, «responsable de la création de conditions génocidaires visant à détruire collectivement les Palestiniens de Ghaza en les affamant ne peut et ne doit pas se voir confier le contrôle de l'accès, de la distribution ou de la supervision de l'aide humanitaire». Ils ont affirmé, dans ce contexte, que l'entité sioniste «doit rendre des comptes» et ne «pas se voir fournir de nouvelles excuses pour échapper à ses responsabilités». Ces experts ont constaté que plus de 2000 Palestiniens ont été tués, ces derniers mois, sur les sites de distribution dont 70 % dans les zones de la Fondation humanitaire pour Ghaza, souvent lors d'incidents impliquant des tirs aveugles ou ciblés. «L'Assemblée générale doit agir sans délai pour mettre fin à la machine de mort», ont-ils plaidé.

«L'enfance ne peut pas survivre» à Ghaza, averti l'Unicef

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a averti que «l'enfance ne peut pas survivre» dans la bande de Ghaza, soumise à un blocus étouffant et une guerre génocidaire menée par l'entité sioniste depuis octobre 2023, mettant en garde contre une offensive militaire massive de l'occupation sur l'enclave palestinienne. «Le monde tire la sonnette d'alarme sur la catastrophe que pourrait provoquer une offensive militaire massive à Ghaza, où vivent près d'un million de personnes», a souligné la porte-parole de l'Unicef, Tess Ingram, citée vendredi par l'agence de presse palestinienne, Wafa. Décrivant la situation qu'elle a observée au cours des neuf derniers jours dans l'enclave palestinienne, Mme Ingram a alerté que «ce qui était inimaginable n'est pas imminent, mais il est déjà en cours». La responsable onusienne a relevé que «la malnutrition et la famine affaiblissent les corps des enfants, tandis que le déplacement les prive d'abri et de soins, et que les bombardements menacent chacun de leurs mouvements», notant que la famine «est partout où vous posez les yeux dans la ville de Ghaza». Les autorités sanitaires palestiniennes ont ajouté que 11 768 Palestiniens sont tombés en martyrs et 49 964 autres ont été blessés depuis le 18 mars dernier, date de la reprise de l'agression sioniste, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Elles ont également souligné que le bilan des attaques de l'armée sioniste visant les Palestiniens qui attendaient l'aide humanitaire à Ghaza s'élève à 6 martyrs et 190 blessés durant les dernières 24 heures, tandis que le bilan global est de 2362 martyrs et 17 434 blessés.

14 martyrs et des blessés dans de nouveaux bombardements sionistes à l'ouest de Ghaza

Quatorze citoyens palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés samedi matin lorsque les forces de l'occupation sionistes ont bombardé une maison dans le camp de Shati, à l'ouest de la ville de Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Selon Wafa, qui cite des sources médicales, «cinq citoyens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés dans le bombardement par



l'occupation d'une maison appartenant à la famille Abu Awad, à l'ouest de la place des Martyrs dans le camp d'Al-Shati». Les mêmes sources ont expliqué qu'un certain nombre de citoyens ont été blessés à la suite de tirs de l'armée sioniste ciblant les demandeurs d'aide près de l'axe de Netzarim, dans le centre de la bande de Ghaza. Les forces d'occupation sionistes poursuivent leur agression sur la bande de Ghaza, depuis le 7 octobre 2023, entraînant le martyre de 64 300 citoyens, en majorité des femmes et des enfants, et faisant aussi 162 005 blessés, selon un bilan révélé vendredi par les autorités palestiniennes de la Santé. De plus, des milliers de victimes sont encore sous les décombres et sur les routes, les équipes d'ambulances et de secours ne pouvant pas les atteindre. Au moins neuf citoyens palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés, samedi, dans les bombardements en cours par des avions de guerre de l'occupation sioniste sur la ville de Ghaza et Khan Younes, dans le sud de l'enclave palestinienne ravagée par un génocide puis près de deux ans, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Selon Wafa, qui cite des sources médicales palestiniennes, 8 citoyens sont tombés en martyrs dans le bombardement par l'occupation sioniste d'une maison appartenant à la famille Abu Tayeh dans le quartier de Sheikh Radwan, au nord de la ville de Ghaza. Le bilan de l'agression génocidaire menée par l'occupation sioniste contre la bande de Ghaza depuis le 7 octobre 2023, s'est alourdi à 64 368 martyrs et 162 367 blessés, ont indiqué plus tôt les autorités sanitaires palestiniennes.

Six Palestiniens morts en martyrs à cause de la malnutrition en 24 heures

Les autorités sanitaires palestiniennes ont fait état samedi de la mort en martyrs de six Palestiniens à cause de la famine et de la malnutrition dans la bande de Ghaza, soumise à une agression génocidaire sioniste et un blocus étouffant. Les hôpitaux de la bande de Ghaza ont enregistré six décès, dont un enfant, en raison de la famine et de la malnutrition au cours des dernières 24 heures, selon la même source.

Le Parlement écossais vote pour le boycott immédiat de l'entité sioniste

Le Parlement écossais a adopté une proposition demandant aux gouvernements écossais et britannique d'imposer immédiatement un ensemble de «mesures de boycott, de désinvestissement et de sanctions» visant l'entité sioniste et les entreprises complices de son agression génocidaire et de son occupation de la Palestine. Cette proposition des Verts a été adoptée par 62 voix contre 31, avec 21 abstentions. Elle a été ajoutée à une motion présentée par le secrétaire aux Affaires étrangères, Angus Robertson, qui stipulait que «le Parlement approuve la reconnaissance de l'Etat de Palestine et estime que la paix dans la région doit être recherchée par tous». Auparavant, le Premier ministre, John Swinney, avait annoncé que l'Ecosse cesserait de fournir des fonds publics aux entreprises qui arment l'entité sioniste. Saluant le soutien au boycott, au désinvestissement et aux sanctions, le député écossais Vert, Patrick Harvie, a exprimé son souhait que ce vote «marque le début d'un nouveau consensus au sein du Parlement en faveur d'une action réelle, pratique et efficace contre le génocide perpétré par (l'entité sioniste)». «Les Palestiniens sont affamés et massacrés chaque jour dans le cadre d'une campagne de punition collective et de nettoyage ethnique. Nous avons tous le devoir d'agir pour y mettre fin. C'est un principe sur lequel nous devrions tous nous accorder. Si une entreprise tire profit de l'apartheid et du génocide des Palestiniens, elle ne devrait pas être autorisée à faire des profits ici, en Ecosse», a-t-il plaidé. Avant le vote, M. Swinney a confirmé que le gouvernement écossais n'accorderait aucun nouveau financement aux entreprises d'armement qui traitent avec l'entité sioniste ou tout autre pays «où il existe des preuves plausibles de génocide». Le gouvernement écossais fournira, par ailleurs, une aide médicale à 20 enfants blessés à Ghaza afin qu'ils puissent être soignés en Ecosse. Les premiers arrivants sont attendus avec leurs familles en septembre.

L'Egypte rejette le déplacement forcé des Palestiniens

L'Egypte a réitéré, vendredi, son refus du déplacement forcé des Palestiniens, dénonçant la poursuite de la guerre génocidaire menée par l'occupation sioniste contre la bande de Ghaza, depuis octobre 2023. Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Badr Abdel-Aati, cité par l'agence de presse palestinienne, Wafa, a déclaré que «le déplacement n'est pas une option, et constitue une ligne rouge pour l'Egypte, qui ne permettra pas qu'il se produise». Le déplacement, a-t-il ajouté, «signifierait la liquidation de la cause palestinienne», affirmant qu'«il n'existe aucune justification légale ou morale pour expulser un peuple de sa patrie».

Sahara occidental

Une ONG sahraouie dénonce la «nouvelle manœuvre» de la Commission européenne visant à contourner les décisions de la CJUE

L'Association pour la surveillance des ressources et la protection de l'environnement au Sahara occidental (AREN) a dénoncé la «nouvelle manœuvre flagrante et inacceptable» de la Commission européenne visant à contourner les arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) qui avait annulé deux accords de libre-échange sur la pêche et l'agriculture, conclus avec le Maroc en 2019. Affirmant que la Commission européenne a soumis, en juillet, au Conseil de l'Union européenne une proposition visant à lancer de nouvelles négociations avec le Maroc afin de modifier les accords de 2019, l'association accuse l'Exécutif européen de «tentative de contourner la décision de la Cour en créant un nouveau cadre juridique permettant la poursuite du pillage des ressources naturelles du Sahara occidental sous couvert de respect du droit européen et international». «L'idée même de modifier l'accord pour maintenir des partenariats commerciaux avec le Maroc incluant le Sahara occidental constitue une violation directe du droit international et européen et ne peut qu'être rejetée», a indiqué cette ONG dans un communiqué publié vendredi. Elle a rappelé, à ce titre, que les arrêts de la haute juridiction européenne ont clairement réaffirmé l'illégalité de tout accord portant sur le territoire et les ressources du Sahara occidental sans le consentement explicite de son unique représentant légitime : le Front Polisario. Selon l'AREN, la «manœuvre» de la Commission européenne vise à «diluer l'arrêt historique de la CJUE, le réduisant à un simple avis, sujet à interprétation ou à négociation, ouvrant ainsi la voie à un retour à l'époque d'avant le 4 octobre 2025, lorsque les ressources du peuple sahraoui étaient pillées au grand jour». L'ONG estime que la Commission européenne «cherche également, de manière scandaleuse, à séparer le peuple sahraoui de son représentant légitime, le Front Polisario, en proposant une aide financière à certains Sahraouis, dans une tentative avortée de légitimer le pillage».

Iran

L'Iran et l'UE discutent des derniers développements sur le dossier nucléaire de Téhéran

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Seyed Abbas Araghchi, et la chef de la diplomatie de l'Union européenne, Kaja Kallas, ont discuté des derniers développements concernant le dossier nucléaire de Téhéran, a indiqué vendredi le ministère iranien des Affaires étrangères. Lors d'une rencontre jeudi soir dans la capitale qatarie Doha, M. Araghchi et Mme Kallas ont également échangé les points de vue sur la coopération de l'Iran avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), selon un communiqué du ministère. M. Araghchi a qualifié d'«illégale et injustifiée» la décision fin août dernier du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne, collectivement connus sous le nom de «E3», de déclencher le mécanisme de «snapback» pour préparer le terrain au rétablissement des sanctions levées du Conseil de sécurité des Nations unies contre l'Iran. Il a rappelé à Mme Kallas sa responsabilité «importante» en tant que coordinatrice de la commission mixte de l'accord nucléaire de 2015, officiellement appelé Plan d'action global commun (JCPOA), entre l'Iran et les puissances mondiales. M. Araghchi a souligné l'«engagement constant» de l'Iran sur la voie de la diplomatie, réaffirmant le «sérieux et la fermeté» du pays dans cette démarche.

Accident du funiculaire au Portugal

La ville de Lisbonne en deuil

Le Portugal est en deuil. Mercredi 3 septembre, peu après 18 heures, le funiculaire de Gloria, l'un des moyens de transport les plus emblématiques de Lisbonne, a déraillé dans le centre historique de la capitale portugaise.
Le dernier bilan communiqué par les secours jeudi matin s'élève à 16 morts, mais il pourrait encore s'alourdir. Vingt-et-un blessés ont été recensés, dont plusieurs dans un état critique.
Le ministre des Affaires étrangères français, Jean-Noël Barrot, a annoncé, vendredi, qu'une ressortissante française faisait partie des seize personnes ayant péri dans l'accident. Des images sur les réseaux sociaux montrent le funiculaire totalement disloqué au pied d'un mur et dans un nuage de fumée, après avoir apparemment manqué un virage dans la rue qu'il empruntait. «C'est une tragédie sans précédent», a déclaré le maire de la capitale, Carlos Moedas. Dans l'attente des résultats de l'enquête, ce dernier a ordonné la suspension immédiate des trois autres funiculaires de la capitale afin d'y mener des inspections techniques.

Bensebaïni et Bounedjah suspendus face à la Guinée

Qui prendra le relais pour maintenir le cap vers le Mondial 2026 ?

Victorieuse 3-1 du Botswana lors de la 7e journée des éliminatoires du Mondial 2026, l'Algérie a conforté sa place de leader de son groupe. Mais derrière ce succès se cache une mauvaise nouvelle : Ramy Bensebaïni et Baghdad Bounedjah seront suspendus pour le prochain match face à la Guinée.

Jeudi à Tizi Ouzou, les Verts ont signé une victoire importante en s'imposant 3-1 face au Botswana. Pourtant, ce succès, acquis grâce notamment à un doublé de Baghdad Bounedjah, laisse un goût amer à Vladimir Petkovic. Le sélectionneur national devra en effet composer son équipe contre la Guinée sans deux de ses titulaires majeurs, tous deux suspendus pour accumulation de cartons. Ramy Bensebaïni, replacé sur le flanc gauche de la défense, a écopé d'un deuxième avertissement dans ces éliminatoires. Déjà sanctionné contre le Mozambique en novembre, le défenseur de Dortmund a reçu un nouveau carton jaune juste avant la pause, quelques secondes après l'égalisation adverse.

Sa suspension représente un vrai coup dur pour l'arrière-garde algérienne, tant il reste un pilier incontesté de l'équipe nationale. La seule bonne nouvelle dans ce secteur reste le retour attendu de Jaouen Hadjam. Le latéral gauche, autorisé à quitter le stage temporairement, devrait réintégrer le groupe dans les prochaines heures.

Il constitue une alternative crédible pour pallier l'absence de Bensebaïni, même si son manque d'expérience au haut niveau international pourrait poser question face à une sélection guinéenne réputée athlétique. L'autre mauvaise surprise concerne Baghdad Bounedjah. Sauveur des siens grâce à un doublé décisif, l'attaquant d'Al-Sadd a écopé d'un avertissement évitable en retirant son maillot pour célébrer son deuxième but. Déjà averti face à l'Ouganda en juin dernier, il sera lui aussi suspendu. Cette sanction tombe au pire moment, alors qu'il semblait avoir retrouvé sa confiance et pris l'ascendant sur Amine Gouiri dans la hiérarchie des attaquants. L'absence de Bounedjah est d'autant plus regrettable que l'attaquant n'avait plus marqué depuis près de deux ans en sélection. Sa prestation face au Botswana laissait entrevoir un renouveau, symbolisé par son sens du but retrouvé et son influence dans le jeu offensif. Son carton jaune pourrait stopper cet élan et redistribuer les cartes au sein du secteur offensif, où Gouiri ou Slimani pourraient profiter de cette opportunité pour s'imposer à nouveau.

Pour Vladimir Petkovic, la préparation du choc contre la Guinée devient un véritable casse-tête. Entre une défense privée de son cadre et une attaque amputée de son buteur du moment, le technicien helvético-bosnien devra faire preuve d'ingéniosité dans ses choix tactiques et miser sur la profondeur de son effectif. Entre sanction et frustration, l'Algérie devra trouver des solutions face à la Guinée.

Les Verts ont repris avant de jouer la Guinée

L'équipe nationale a repris le travail vendredi soir au Centre technique national, en prévision de la rencontre face à la Guinée prévue ce lundi après-midi, dans le cadre de la 8e journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Pour cette séance de reprise, les titulaires alignés la veille face au Botswana ont bénéficié d'un entraînement allégé sous la supervision du préparateur physique, Paolo Rongoni, tandis que le reste du groupe a suivi un programme complet d'une durée d'une heure et demie. À noter également le retour de Jaouen Hadjam, autorisé mercredi par le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, à quitter temporairement le stage pour des raisons familiales. Le latéral gauche a réintégré le groupe ce vendredi au CTN de Sidi Moussa. Les Verts vont encore passer une nouvelle nuit à Sidi Moussa et avoir une séance d'entraînement chargée ce samedi, avant de s'envoler demain pour Casablanca à la veille du match face à la Guinée au stade Mohamed V.

Bessa N.



Transferts

Ismaël Bennacer prêté au Dinamo Zaghreb

Le milieu de terrain algérien, Ismaël Bennacer, a rejoint le Dinamo Zaghreb en prêt, a annoncé le club de la première division croate dans un communiqué publié dans la soirée de jeudi 4 septembre. «Dinamo et AC Milan ont conclu un accord sur un prêt d'un an avec option de rachat du contrat. Bennacer arrive à Zagreb, où il effectuera des examens médicaux avant la signature officielle du contrat», a écrit en effet, le club. Après avoir rappelé le parcours du jouer, Dinamo Zaghreb a souligné que «son arrivée représente un grand renforcement pour notre club et une étape significative dans le renforcement de l'équipe pour les prochains défis».

Rachid Ghezzal rejoint l'Olympique Lyonnais

Retour au bercail

L'international algérien Rachid Ghezzal s'est engagé officiellement avec l'Olympique Lyonnais pour une saison, a annoncé le club français ce vendredi 5 septembre dans un communiqué. «L'Olympique Lyonnais est très heureux d'annoncer le retour de Rachid Ghezzal, libre de tout contrat, qui s'engage jusqu'au 30 juin 2026, avec son club formateur» a écrit en effet l'OL sur son site.

Le club rappelle que le joueur né en mai 1992, a été formé «dès l'âge de 12 ans à l'Académie». Rachid Ghezzal, note la même source «a franchi toutes les étapes avant de rejoindre l'équipe professionnelle en 2012, sous la direction de Rémi Garde». «Auteur de 119 matches avec l'OL, lit-on encore dans le communiqué, il s'était particulièrement distingué lors de la saison 2015/2016, sa plus aboutie, marquant notamment lors de l'inauguration du Groupama Stadium face à Troyes (4-1), puis contre Monaco (6-1) lors de la dernière journée de Ligue 1, un succès permettant au club de décrocher la 2e place du championnat». L'international algérien (22 sélections, 2 buts) qui a porté les couleurs de Monaco, Leicester et la Fiorentina, évoluait depuis cinq saisons en Turquie (Besiktaş, Rizespor), totalisant «à ce jour près de 370 matches professionnels (42 buts, 56 passes décisives)», indique encore le club français. Pour l'OL «le retour de Rachid Ghezzal dépasse le simple cadre sportif : il s'agit aussi d'une aventure personnelle et affective, portée par une volonté commune entre le joueur et l'Olympique Lyonnais».

Beach-volley

L'Algérie sacrée championne arabe chez les messieurs, les dames obtiennent le bronze

La sélection algérienne masculine, composée de Mohamed Guellouch et Mohamed Essouaadi, a remporté la 30e édition du Championnat arabe de beach-volley, disputée du 2 au 5 septembre à Batroun (Liban), après sa victoire en finale face au duo marocain Sufiane El Gharouti - Saber Anas (2-0 : 21-15, 21-14). La médaille de bronze est revenue à l'équipe du Qatar, représentée par Mahmoud Ahmed et Seif Eddine, tandis que le Liban a terminé à la 4e place. Chez les dames, la paire algérienne composée de Melissa Soualmi et Ikram Hussein, a décroché la médaille de bronze. Cette édition, marquée par une forte participation arabe et une ambiance festive sur les plages de Batroun, a été saluée par l'Union arabe de volley-ball et la Fédération libanaise, organisatrice de l'événement. Grâce à cette victoire, l'Algérie confirme son statut de nation montante du beach-volley arabe, quelques mois après avoir brillé lors des compétitions continentales.



USM Alger

Alilet rallonge la liste des blessés

Le défenseur central de l'USM Alger Adem Alilet n' a pas pris part hier au derby contre le Paradou AC, pour le compte de la troisième journée de Ligue 1, car souffrant d'une blessure à un genou. «Il s'agit d'une ancienne blessure, contractée pendant le CHAN-2025, qui s'était momentanément calmée, avant de se réveiller ce week-end. Notre défenseur sera donc absent pour le derby contre le Paradou». Une absence de taille dans l'effectif usmiste, qui s'ajoute à celle du milieu récupérateur Salim Boukhenchouche, ayant manqué même la précédente journée du championnat, à cause d'un problème musculaire.

«Boukhenchouche passera des examens médicaux complémentaires ce samedi, pour être fixé sur son état de santé. Suivant leurs résultats, il sera maintenu au repos, jusqu'à son total rétablissement» a encore précisé la Direction usmiste.

Ligue 1 Mobilis : CR Belouizdad

Mayo retourne à Kaizer Chiefs

Le CR Belouizdad a annoncé vendredi avoir transféré son attaquant Sud-africain Erick Khanyisa Mayo vers les Kaizer Chiefs de Soweto (Johannesburg), sous forme d'un prêt d'une année, assorti d'une obligation d'achat à son expiration. «Notre attaquant Erick Khanyisa Mayo a été officiellement transféré vers les Kaizer Chiefs de Soweto. Il y a été prêté pour une saison, avec obligation d'achat» a indiqué la Direction du Chabab dans un bref communiqué, diffusé ses réseaux sociaux. Agé de 27 ans et fils de Patrick Mayo, une légende des Kaizer Chiefs, le désormais ex-attaquant belouizdadi était signataire d'un contrat qui court jusqu'au 30 juin 2027. Ainsi, suivant les modalités de ce transfert, il évoluera pendant la saison 2025-2026 sous forme d'un prêt, après quoi, la Direction des Kaizer Chiefs devra racheter sa dernière année de contrat (2026-2027), pour un transfert définitif. L'information a été confirmée par les Kaizer Chiefs à travers un communiqué diffusé dans la foulée sur leur site officiel. Ils se sont dits «heureux de récupérer ce précieux atout offensif», en espérant qu'il «apportera un plus au club».

EN

Les Verts toujours sur la voie royale

A la lumière des résultats de la 5e journée du groupe, l'équipe nationale reste sur la voie royale pour décrocher son ticket pour la Coupe du Monde 2026, surtout après son succès contre le Botswana à domicile (3 – 1). Cependant, le travail n'est pas encore terminé.



La victoire contre la Guinée, ce lundi au Maroc, est nécessaire pour se permettre de terminer les éliminatoires en roue libre. Le calcul est simple : gagner pour garder les six longueurs d'avance sur le poursuivant immédiat, à deux journées de la fin de la phase des poules. Par ailleurs, la menace a changé de nom, ce n'est plus le Mozambique, mais son vainqueur du jour l'Ouganda que les Verts accueilleront le 13 octobre prochain à Tizi-Ouzou. A la faveur de leur large victoire (4 – 0), vendredi, les Ougandais chipe la place de dauphin aux Mozambicains et se dressent désormais sur le chemin de l'équipe nationale. D'autant qu'ils auront une rencontre facile à négocier lors de la 6e journée en recevant, ce lundi, la lanterne rouge, la Somalie. Pour espérer une qualification des Verts, dès cette semaine, il faut qu'ils battent la Guinée et que l'Ouganda ne gagne pas contre la Somalie. Une hypothèse peu probable, mais qui reste possible. Cela dit, peu importe les résultats de ses adversaires, l'équipe nationale a toutes les cartes en main en plus d'une fin de calendrier très favorable. En effet, lors des deux derniers rendez-vous du mois d'octobre, elle rendra visite à la modeste équipe de la Somalie avant de recevoir l'Ouganda. Elle possède, du coup, une grande marge de manœuvre pour finir à la tête de sa poule. Il lui suffit de prendre ses matchs au sérieux et ne pas tomber dans la facilité ou faire preuve de relâchement comme on a pu le constater contre le Botswana, ce jeudi. Il est vrai que la période n'est pas propice comme l'a expliqué le coach en regrettant de ne pas pouvoir bénéficier d'un groupe affûté et en plein possession de ses moyens. Le degré de forme diffère d'un joueur à un autre en ce début de saison. Mais il va falloir faire les efforts et les sacrifices nécessaires pour atteindre son objectif, d'autant que la ligne d'arrivée n'est plus trop loin. En tout cas, les Verts ont repris le chemin des entraînements à Sidi Moussa au lendemain de leur victoire contre le Botswana. Il faut dire que le staff technique n'a pas assez de temps pour effectuer un travail exhaustif avec les joueurs, sachant que le match contre la Guinée est prévu demain lundi à Casablanca. La délégation algérienne rejoindra le Maroc ce dimanche. Du coup, Vladimir Petkovic axera le boulot sur l'aspect psychologique en tentant de maintenir le groupe en alerte et focus sur son objectif. il n'est pas question de se disperser en cette période cruciale. Côté effectif, le coach national devrait récupérer le défenseur latéral Hadjam qui a été autorisé à quitter le regroupement pour régler un problème familial juste avant le match face au Botswana. En revanche, il ne pourra pas compter sur Bensebaini et Bounedjah suspendus pour cumul de cartons et dont l'absence risque de peser lourd contre la Guinée. Mais la question qui taraude les fans de l'équipe nationale est de savoir si Petkovic va enfin consentir à opérer des changements et apporter du sang neuf à son équipe.

Ali Nezlioui

Petkovic justifie la mise à l'écart de Maza et Hadj Moussa

Une autre version circule...

Après le match contre le Botswana (3-1), le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Vladimir Petkovic, a expliqué les raisons de la non-convocation des étoiles montantes Ibrahim Maza et Anis Hadj Moussa. Rentrée des classes poussive pour les Fennecs. Ce jeudi, à l'occasion de la septième journée qualificative pour la Coupe du monde 2026, l'Algérie s'est imposée au forceps face au Botswana (3-1) sur la pelouse du Stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi Ouzou. Dix minutes après l'ouverture du score de la tête par Mohammed Amoura du haut de son mètre 70 (33e), Tebogo Kopelang a remis les pendules à l'heure pour le Botswana juste avant la mi-temps (43e) avant que les Verts ne soient bousculés avant la mi-temps. Il a fallu plusieurs changements décisifs, et le remplacement d'Amine Gouiri, muet pour son troisième match consécutif en sélection, par Baghdad Bounedjah pour sauver l'Algérie d'une contre-performance. En conférence de presse d'après-match, le sélectionneur Vladimir Petkovic en a profité pour faire une piqûre de rappel à ses joueurs. « Dans notre imagination, on pense gagner tous les matchs, mais il faut mouiller le maillot », a-t-il insisté. Une mise en garde qui vaut pour le capitaine Riyad Mahrez, auteur d'une prestation mi-figue mi-raisin, très éloignée du niveau qui est le sien en club. Mais, cela n'exempte pas le technicien suisso-bosnien de critiques, et plus spécialement en ce qui concerne ses choix d'hommes. La non-inscription des jeunes prometteurs Ibrahim Maza (19 ans, Bayer Leverkusen) et Anis Hadj Moussa (23 ans, Feyenoord) au talent indéniable mais laissés en tribunes a particulièrement fâché les supporters. Ces derniers estimant que les deux offensifs représentent l'avenir et auraient été précieux, notamment dans le contenu. Questionné par les journalistes, Petkovic a justifié l'absence des deux éléments par l'âpreté de la concurrence, laissant suggérer qu'ils se situent en bas de la hiérarchie. « Pour Hadj Moussa et Maza, il y a six ou sept joueurs dans leur poste, c'est pour ça ils étaient en dehors de la liste. »

Maza écarté pour «des raisons extra-sportives»

De son côté, l'insider Abdellah Boulma a apporté une version quelque peu différente concernant Maza. "Maza n'a pas été aligné face au Botswana pour des raisons extra-sportives. Une décision prise dans son intérêt. Il garde néanmoins la confiance du staff et du coach", a écrit l'insider sans plus de précisions. Alors que se profile désormais un déplacement périlleux au Maroc en vue d'affronter la Guinée victorieuse à Alger (1-2) lors de la troisième journée, les choix de Petkovic seront plus que jamais scrutés. Clairement, ce dernier est loin d'avoir fait l'unanimité.

CAN-2025 U19 féminin de hand-ball à Oran : (1er journée-Gr A)

La Côte d'ivoire s'impose devant la Zambie (27-10)

L'équipe de la Côte d'Ivoire a battu son homologue de la Zambie sur le score de 27 à 10 lors du match d'ouverture du groupe A de la 32e édition du Championnat d'Afrique des Nations de handball féminin des moins de 19 ans (6 -13 septembre), disputé ce samedi à la salle omnisports du complexe olympique Miloud Hadefi d'Oran.Dans l'autre match du même groupe, qui s'est joué au Palais des Sports «Hamou Boutlélis» de la capitale de l'Ouest du pays, la Tunisie s'est imposée face au Burkina Faso sur le score de 33 à 15.Le troisième match de ce groupe oppose actuellement le tenant du titre, l'Egypte, à la République Démocratique du Congo, à la salle omnisports du complexe olympique Miloud Hadefi.Il est à noter que l'équipe nationale algérienne disputera son premier match dans cette compétition, ce soir à partir de 18h00, à la même salle, contre le Kenya, dans le groupe B, qui comprend également l'Angola, la Guinée et le Mali.Les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour les demi-finales, tandis que les autres sélections disputeront des matchs de classement.

Championnats du monde d'athlétisme

La délégation algérienne s'est envolée à destination de Tokyo via Le Caire

La délégation algérienne d'athlétisme, composée de neuf (9) athlètes, a quitté samedi après-midi l'aéroport international Houari-Boumediene à destination de Tokyo, via Le Caire, pour prendre part aux Championnats du monde d'athlétisme (13-21 septembre), a indiqué la Fédération algérienne de la discipline (FAA).Le voyage des athlètes algériens les conduira d'abord dans la capitale égyptienne où ils passeront la nuit, avant de rallier Tokyo dimanche à 18h30 (heure locale), soit 12h30 en Algérie. L'Algérie sera représentée dans ce rendez-vous planétaire par dix athlètes (huit hommes et deux dames), qualifiés grâce aux minima ou à leur classement mondial. La FAA a également indiqué que Zahra Tatar (lancer de marteau) poursuit actuellement un stage de préparation intensive à Kuala Lumpur (Malaisie) sous la conduite de son entraîneur Hakim Toumi. Elle rejoindra le reste de la délégation le 9 septembre directement à Tokyo.La FAA a souligné que la sélection nationale aborde ce rendez-vous avec de grandes ambitions, l'objectif étant de réaliser de bonnes performances et de hisser haut les couleurs nationales face à une concurrence relevée réunissant les meilleurs athlètes du monde. Liste des athlètes algériens qualifiés aux Mondiaux 2025 d'athlétisme :

- 800 mètres (messieurs) : Slimane Moula, Djamel Sedjati et Mohamed Ali Gouaned
- 1500 mètres (messieurs) : Haïthem Chenitef
- Marathon (messieurs) : Abderrezzak Charik et Mohamed Benyettou
- Marathon (dames) :Amina Bettiche
- Triple saut (messieurs) : Yasser Mohamed Tahar Triki
- Lancer du disque (messieurs) : Oussama Khenoussi
- Lancer du marteau (dames) : Zahra Tatar.

www.lechodalgerie.dz Dimanche 7 septembre 2025 - 13 Rabie Al Awwal 1447 Nº 3977 - Prix : 20 DA - 1 €

L'ECHO D'ALGERIE
INFORMER ET PENSER LIBREMENT
Quotidien National d'Information

Météo	Alger	Oran	Constantine	Béchar	Ouargla
Min° / Max°	38°/25°	38°/25°	36°/20°	39°/26°	42°/25°

Horaires des prières — Alger	El Fadjr	El Dohr	El Aasr	El Maghreb	El Icha
	04h49	12h48	16h27	19h16	20h41

Signature de six accords et mémorandums d'entente de coopération bilatérale

Le président de la République copréside avec le président du Mozambique la cérémonie

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a coprésidé, hier au siège de la présidence de la République, avec le président de la République du Mozambique, Daniel Francisco Chapo, la cérémonie de signature de six accords et mémorandums d'entente couvrant plusieurs domaines de coopération bilatérale.

Les accords conclus comprennent le programme exécutif de coopération dans le secteur de la culture et des arts pour la période 2025-2028, signé par le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, et la ministre de l'Education et de la Culture du Mozambique, Mme Samaria Filemon Tovela. Il s'agit également d'un protocole de coopération entre la Radio algérienne et son homologue mozambicaine, signé par le directeur général de la Radio algérienne, Adel Salakdji, et la directrice du Bureau de l'information du Mozambique (GABINFO), Mme Emilia Moiane. Les deux pays ont en outre conclu un accord de coopération dans le domaine de l'information et de la communication, signé par le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, et la ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Mozambique, Mme Maria Manuela dos Santos Lucas. Un autre accord de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a été signé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et la ministre de l'Education et de la Culture mozambicaine. Dans le même cadre, un accord de coopération dans le domaine de la sûreté et de l'ordre public a été signé par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, et la ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Mozambique. Un mémorandum d'entente sur les consultations politiques a en outre été signé par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, et son homologue du Mozambique. Pour rappel, le président de la République du Mozambique effectue une visite de travail en Algérie, en marge de sa participation à la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui se tient du 4 au 10 septembre à Alger.



IATF 2025

Meziane : «Le discours inaugural du président de la République est «historique» et montre la place de l'Algérie en Afrique»



Le discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prononcé, jeudi à l'ouverture de la 4e édition de la Foire du commerce intra-africain (IATF-2025), est «historique» et a montré que «l'Algérie s'impose comme un acteur incontournable dans la dynamique de transformation du continent africain», a souligné le ministre de la Communication, Mohamed Meziane qui s'exprimait dans une analyse publiée sur les colonnes de la presse nationale sous le titre : «Discours du président Abdelmadjid Tebboune à l'IATF : les mots et la vision».
Dans ce contexte, M. Meziane a relevé que «la sémantique du discours présidentiel montre, on ne peut plus clair, que l'Algérie s'impose aujourd'hui comme un acteur incontournable dans la dynamique de transformation du continent africain». Pour le ministre de la Communication, le président de la République a exposé la vision de l'Algérie pour le développement du continent qui s'articule, a-t-il précisé, autour d'une «Afrique forte, solidaire et prospère» et «autosuffisante sur le plan alimentaire et capable de prendre la place qui lui revient sur la scène mondiale». Dans cette analyse, le ministre a fait savoir également que la démarche adoptée par le président de la République dans son plaidoyer «était claire, constante et fondée sur une approche inclusive et multidimensionnelle». En décortiquant le discours présidentiel, M. Meziane a évoqué les points saillants de cette allocution marquante, prononcée au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, devant une salle pleine de participants et d'invités, dont plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement du continent.

Rezig reçoit plusieurs ministres africains du Commerce

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, plusieurs ministres africains du Commerce, avec lesquels il a examiné les moyens de renforcer et de développer le commerce intra-africain. Ces rencontres ont eu lieu, vendredi soir, en marge de la table ronde ministérielle organisée sous le thème : «Le commerce intra-africain: de la vision à la réalité, vers la multiplication des échanges commerciaux à l'horizon 2030», dans le cadre de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui se tient à Alger du 4 au 10 septembre. M. Rezig a ainsi reçu les ministres du Commerce du Tchad, du Burundi, de l'Ouganda et de la Centrafrique. Le ministre avait également reçu, avant le début de la table ronde, le ministre tunisien du Commerce et du Développement des exportations et la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme. A l'issue de ces rencontres, M. Rezig a précisé, dans une déclaration, que celles-ci «s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des instructions données par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment dans son allocution à l'ouverture de l'IATF 2025, en faveur de l'intensification et du développement de la coopération». Ces rencontres visent à «examiner les moyens à même de promouvoir et de renforcer les échanges commerciaux intra-africains», a ajouté le ministre, soulignant que «le produit algérien est réputé pour sa qualité». «Vu le niveau de participation enregistré et la bonne organisation relevée, cette 4e édition de l'IATF promet d'être un franc succès», a estimé M. Rezig.

L'ambassade des USA et l'Algérie célèbrent 230 ans de paix et d'amitié

Le 5 septembre 2025, l'ambassade des États-Unis en Algérie a célébré le 230e anniversaire du traité de paix et d'amitié signé avec la Régence d'Alger en 1795.
À cette occasion, la mission diplomatique a publié un communiqué officiel, accompagné d'une courte vidéo, soulignant que cet accord figure parmi les plus anciennes relations de partenariat pour les États-Unis. L'ambassade a tenu à célébrer cette longévité en évoquant une amitié durable et des valeurs partagées, adressant ses vœux à « tous les Algériens et Américains» à l'occasion de cet anniversaire. Le 5 septembre 1795, l'accord connu comme traité de paix et d'amitié entre les États-Unis et la Régence d'Alger a été conclu, marquant l'un des tout premiers traités diplomatiques des États-Unis. Il visait à mettre fin aux tensions maritimes en Méditerranée, assurant la protection des navires américains en échange de contributions financières. Ce texte diplomatique est resté en vigueur pendant plusieurs décennies et fait partie des documents fondateurs conservés dans les archives officielles américaines, témoignant de la solidité initiale des relations entre les deux entités. De nos jours, la coopération entre les deux pays se manifeste à travers des programmes d'échanges éducatifs, culturels et professionnels. L'English Teaching Assistant (ETA) et le programme Fulbright U.S. Scholars sont actifs en Algérie, favorisant la mobilité académique et les liens scientifiques entre les universités des deux pays.
Par ailleurs, le Professional Fellows Program (PFP) pour la région Moyen-Orient-Afrique du Nord continue d'offrir des échanges professionnels bilatéraux. Ces initiatives s'inscrivent dans une stratégie diplomatique visant à renforcer les connaissances mutuelles et les compétences partagées.

● BMS

Vague de chaleur sur Alger et Boumerdès, pluies orageuses sur plusieurs autres wilayas du pays

Une vague de chaleur a affecté, depuis hier les wilayas d'Alger et Boumerdès, alors que des pluies orageuses étaient attendues sur d'autres wilayas du pays, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance «jaune», le BMS canicule concerne les wilayas d'Alger et de Boumerdès qui a connu une hausse sensible des températures. Pour ce qui est des pluies orageuses, elles étaient attendues sur les wilayas de Bordj Badji-Mokhtar, In Guezzam, Souk Ahras, Laghouat, Beni Abbès, Bordj Bou-Arréridj, M'sila, Tiaret, Mila, Oum El Bouaghi, Tébessa, Guelma, Tindouf, Annaba, Constantine, Sétif, Djelfa, Skikda, Khenchela, Biskra, Jijel, El Bayadh, Batna, Naâma, El Tarf, Adrar et Béchar.